CAHIER B



COUPE DAVIS
Le jour de gloire de la Serbie qui bat la France
Page B 5



THÉÂTRE
Salon des métiers d'art théâtral
Page B 10

LE MONDE

WikiLeaks, et puis après?



FRANÇOIS BROUSSEAU

J'ai toujours cru que si, par magie ou par un quelconque tour de passe-passe — le don d'invisibilité, ou encore des complicités extraordinairement bien placées —, je pouvais entendre tout ce qui se dit à la Maison-Blanche, à l'Élysée, au Bureau permanent du Parti communiste chinois, dans ces officines de haut rang où les supposés «grands» font la politique et la diplomatie de ce monde, je serais frappé par la banalité de 99,99 % de ce qui s'y dit.

Par la banalité des propos, mais aussi par l'ignorance qu'ils trahissent souvent. *«Quoi?* m'exclamerais-je sans doute. *Ces gens de pouvoir et de "savoir privilégié", c'est donc ça qu'ils se disent derrière les portes closes du Bureau ovale?»* Eh bien, madame! ils n'ont pas l'air d'en savoir tellement plus que vous et moi...

Les mémoires récemment publiés de George W. Bush frappent non par leurs révélations (*«J'étais sincèrement surpris qu'on ne trouve pas ces fameuses armes de destruction massive irakiennes»*, affirme-t-il sans rire, et la meilleure, c'est qu'il ne ment probablement pas...), mais plutôt par la candeur et le côté intuitif, extrêmement terre à terre, de son processus de décision. D'accord, le niveau de culture et de curiosité intellectuelle de ce président-là n'était pas celui de Kennedy, de Roosevelt ou de Mitterrand. Mais pourtant...

◆ ◆ ◆

C'est un peu dans cet état d'esprit que je me trouvais en commençant à lire les fameuses fuites de WikiLeaks, qui depuis une semaine bouleversent la communauté diplomatique mondiale et font les délices de la presse internationale.

Non, je n'irai pas vous dire: *«Il n'y a rien là, on savait déjà tout ça»*... C'est en partie vrai, mais ça n'épuise pas le sujet. Il y a là-dedans, pris à la pièce et sur certains dossiers — Corée du Nord, Iran, Afghanistan —, de quoi modifier notre évaluation de telle ou telle situation, et peut-être même de quoi infléchir le jeu futur des acteurs concernés.

L'hystérie des dictatures arabes sunnites autour de la question nucléaire iranienne est une petite révélation. On savait qu'elles n'aimaient pas les mollahs chiites. Mais de les voir demander carrément à Washington de bombarder les installations nucléaires de Téhéran, voilà qui est croustillant... et inquiétant.

Pourtant, on ne peut s'empêcher de penser que si jamais — mais rien dans les filières WikiLeaks ne le laisse entendre, ce qui est en soi significatif — les États-Unis décidaient d'attaquer militairement l'Iran, ou de laisser Israël le faire, les peuples de ces pays arabes n'applaudiraient pas, tout au contraire... Ce qui met les régimes concernés en porte-à-faux, car si on accédait à leur folle «demande», ils se retrouveraient aussitôt face à des populations hurlant leur désaccord dans la rue, et scandant *«À bas les États-Unis!»*... bien plus fort que *«À bas l'Iran!»*

◆ ◆ ◆

Parlant de duplicité, plusieurs ont été prompts à dénoncer celle des États-Unis eux-mêmes, qui serait aujourd'hui «démasquée» sur différents fronts... En Afghanistan à l'automne 2009, où — alors même que Washington décidait, en se pinçant le nez, de soutenir Hamid Karzaï pour un second mandat — l'ambassadeur à Kaboul décrivait par le menu la corruption endémique et les élections volées. Ou encore, au Yémen où une note diplomatique nous apprend que le président Saleh a dit en décembre 2009 à un haut gradé américain: *«Continuez à bombarder* [les rebelles]*, nous, on va continuer à dire que ce sont nos avions qui le font.»* Pas mal, celle-là!

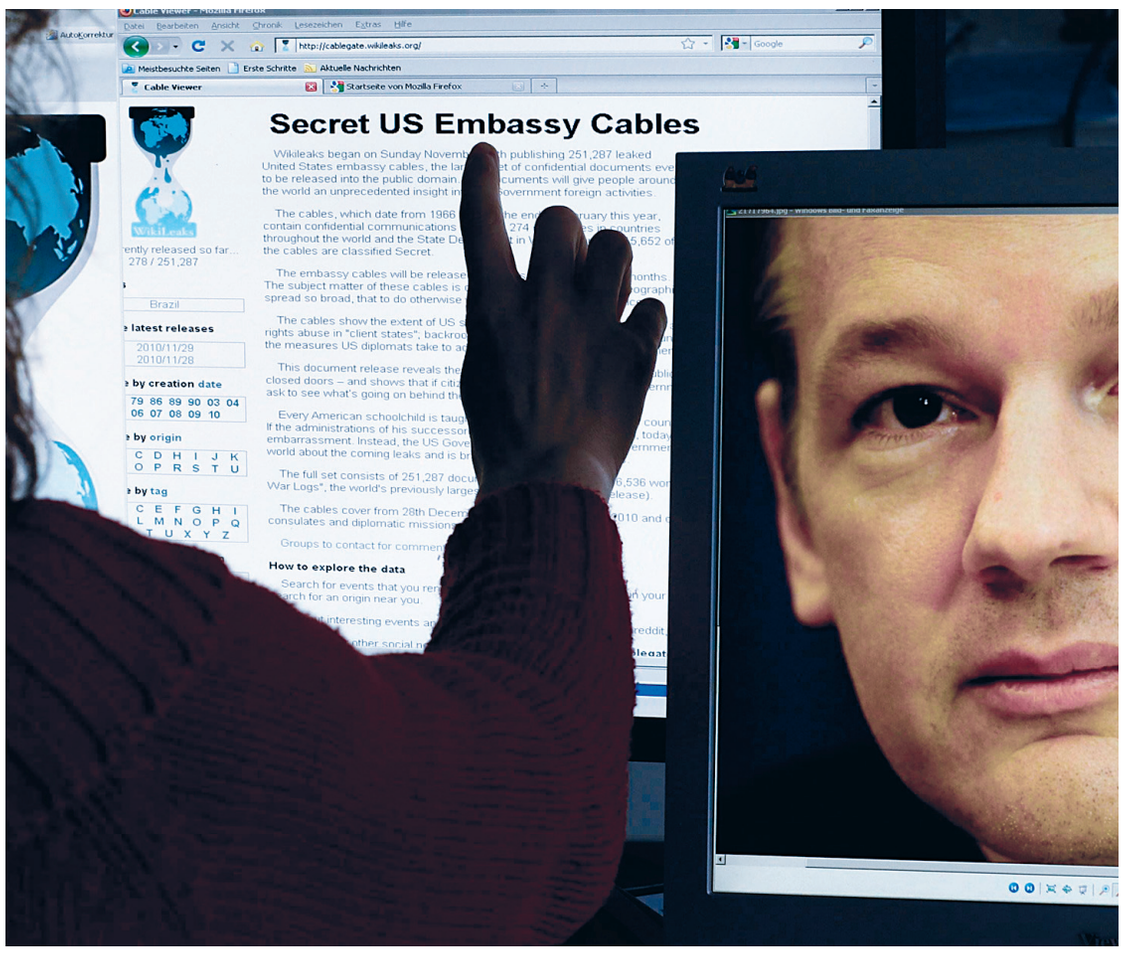
Pourtant, il n'y a pas, dans toutes ces notes, de contradiction absolument majeure, de scoop énorme qui nous apprendrait — sur l'Iran, l'Afghanistan, la Corée du Nord ou Taïwan — que les États-Unis de 2009 et 2010 font, ou prévoient bientôt faire, à tel ou tel endroit dans le monde, exactement le contraire de ce qu'ils nous disent.

On trouve plutôt, au fil de ces dépêches, de petites fourberies, condescendances, supériorités, omissions ou mini-révélations, qui sont bien typiques de ce qu'est la diplomatie. On discerne même une politique étrangère américaine qui, au total, se révèle probablement moins autoritaire, arrogante, dirigiste — et moins capable de commander aux événements — qu'elle ne le fut encore dans un passé récent.

On attend maintenant que WikiLeaks — ou ses émules — nous en sorte d'aussi belles... venant de France, de Russie, de Chine ou de Cuba!

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission* Désautels *à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

francobrousso@hotmail.com



JENS BUETTNER AGENCE FRANCE-PRESSE

Une internaute allemande sur le site de WikiLeaks, avec à droite Julian Assange, le fondateur

À cause des révélations de WikiLeaks

Les diplomates américains tournent en rond

Vaste remaniement en vue dans les ambassades

Les cercles diplomatiques américains sont sens dessus dessous depuis les révélations de WikiLeaks et Washington se prépare à un «grand ménage» dans ses ambassades afin de muter les fonctionnaires nommés dans les notes internes diffusées par le site.

Washington — Depuis une semaine, des diplomates américains en poste à l'étranger ont du mal à effectuer leur travail, victimes temporaires des révélations issues des notes du département d'État obtenues par WikiLeaks.

Le déluge de télégrammes américains analysés et publiés par cinq journaux a eu pour effet immédiat de rafraîchir les relations entre les ambassades américaines et leurs contacts, témoignent des diplomates, encore en poste ou retirés des affaires.

«À court terme, nous sommes presque en cessation d'activité», confirme un diplomate de haut rang sous couvert d'anonymat. *«En toute honnêteté, personne ne veut nous parler»,* ajoute-t-il.

Il estime qu'il lui faudra peut-être deux à cinq ans pour reconstruire des liens de confiance avec ses contacts habituels.

Certaines personnes doivent toujours nous parler, notamment au sein du gouvernement, mais certains nous demandent déjà si nous allons rapporter par écrit nos discussions», poursuit-il. Exploités depuis le 28 novembre par le *New York Times*, le *Guardian, Der Spiegel, El Pais* et *Le Monde*, les 251 287 télégrammes du département d'État frappent notamment par le ton qu'emploient les envoyés du département d'État. Le premier ministre russe, Vladimir Poutine, est ainsi qualifié de *«mâle dominant»* et le tandem qu'il forme avec le président, Dmitri Medvedev, comparé au superhéros Batman et son fidèle Robin.

Mais on y lit aussi que le roi Abdallah d'Arabie saoudite aurait demandé à plusieurs reprises aux États-Unis d'attaquer l'Iran pour détruire ses capacités nucléaires et «*décapiter le serpent*».

D'autres câbles révèlent que le département d'État a demandé à ses diplomates de se procurer des données personnelles de diplomates étrangers de haut rang et de responsables de l'ONU, dont le secrétaire général Ban Ki-moon.

Toutes ces révélations font que Washington se prépare à organiser un vaste remaniement de son personnel diplomatique afin de muter les fonctionnaires identifiés dans les notes internes, a affirmé hier un site internet américain.

«L'administration Obama a programmé un remaniement majeur de ses effectifs diplomatiques, militaire et du renseignement dans les ambassades américaines du monde entier, jugeant que WikiLeaks a rendu leur travail impossible voire dangereux», écrit le site *The Daily Beast*, spécialisé dans la politique américaine. Interrogée sur l'éventuelle mutation de diplomates, une porte-parole du département d'État, Leslie Phillips, a déclaré: *«Nous avons déjà dit que nous le ferions si nécessaire.»*

Le sénateur John Kerry, qui préside la puissante commission des affaires étrangères a aussi reconnu qu'il y aurait peut-être des retombées.

«Il est possible que dans certains endroits, les gens disent qu'ils ne peuvent pas travailler avec eux [les diplomates incriminés]», a-t-il déclaré sur l'émission *Meet the Press* de la chaîne NBC.

VOIR PAGE B 3: **DIPLOMATES**

L'Iran clame son autosuffisance nucléaire

Téhéran — L'Iran a annoncé hier qu'il pouvait désormais utiliser de l'uranium extrait sur son territoire pour produire du combustible nucléaire, ce qui lui donne la maîtrise totale d'un procédé que l'Occident tente de contrôler en limitant ses importations d'uranium.

«Nos activités nucléaires rencontreront des succès encore plus grands à l'avenir»

À la veille d'une réunion de deux jours à Genève sur son programme nucléaire, Téhéran revendique ainsi son autosuffisance. Il lance un message clair aux Six (États-Unis, Chine, Russie, France, Grande-Bretagne et Allemagne): le régime iranien continuera à enrichir de l'uranium, quelles que soient les sanctions imposées par les Occidentaux, car il n'aura plus à l'importer.

«Aujourd'hui, nous avons assisté à la première livraison de concentré uranifère [yellowcake] produit localement [...] *de la mine de Gachin à la centrale nucléaire d'Ispahan»*, a déclaré à la télévision nationale le vice-président Ali Akbar Salehi, qui dirige l'Organisation iranienne de l'énergie atomique.

Extrait de la mine d'uranium de Gachin, dans le sud de l'Iran, le yellowcake (gâteau jaune) va pouvoir être traité par la centrale d'Ispahan — une première. Cela va permettre à Téhéran de contourner les sanctions de l'ONU, qui lui interdisent d'importer cette matière première.

Quatre séries de sanctions onusiennes ont déjà visé le programme nucléaire iranien. L'Occident craint que Téhéran ne s'arme de la bombe atomique. Téhéran assure pour sa part que son enrichissement d'uranium à pour seuls buts de produire de l'électricité et de fabriquer des isotopes radioactifs à usage médical.

Dans son interview à Press TV, la chaîne publique iranienne, Ali Akbar Salehi a souligné que l'Iran pouvait maintenant extraire du concentré uranifère de son sol et l'enrichir pour produire du combustible nucléaire. Il a ensuite évoqué les Six qui se réunissent lundi et mardi à Genève. «*Quels que soient les efforts qu'ils mettent dans leurs sanctions* [...] *nos activités nucléaires continueront et elles rencontreront des succès encore plus grands à l'avenir*», a-t-il prédit.

VOIR PAGE B 3 : **IRAN**

Crise ivoirienne

Gbagbo et Ouattara nomment leur premier ministre

Abidjan — Alassane Ouattara qui nomme son gouvernement, Laurent Gbagbo son premier ministre: la Côte d'Ivoire, dont les deux rivaux se revendiquent présidents, était plus que jamais dans la crise hier, malgré la médiation de l'ex-chef d'État sud-africain Thabo Mbeki.

Après avoir reconduit comme premier ministre Guillaume Soro, Alassane Ouattara a formé hier son gouvernement.

Chef du gouvernement de Gbagbo depuis l'accord de paix de 2007, Soro, leader de l'ex-rébellion des Forces nouvelles (FN) qui contrôle le nord du pays depuis le putsch raté de 2002, détient aussi le portefeuille de la Défense.

Le rival de Ouattara à la présidentielle du 28 novembre, Laurent Gbagbo, n'a pas tardé à répliquer, annonçant dans la soirée la nomination de l'universitaire Gilbert Marie N'gbo Aké au poste de premier ministre.

Cet économiste considéré comme proche de Gbagbo est président de la principale université d'Abidjan, dans le quartier chic de Cocody.

Avec deux présidents et deux premiers ministres, la crise politique née du scrutin s'aggrave encore, le jour même d'une visite à Abidjan de Thabo Mbeki, dépêché en urgence par l'Union africaine pour trouver une issue.

Après un bref échange d'une trentaine de minutes avec l'ancien président sud-africain, l'ex-premier ministre Ouattara s'est montré ferme: *«Je lui demande de demander à Laurent Gbagbo de ne pas s'accrocher au pouvoir.»*

Déjà médiateur dans la crise ivoirienne par le passé, Mbeki a rencontré auparavant le représentant spécial de l'ONU dans le pays, Youn-jin Choi, puis le président sortant Gbagbo, qui l'a reçu pendant environ 1h30 à sa résidence.

La situation *«est évidemment très grave»,* a reconnu l'émissaire, appelant à *«ne pas revenir à la guerre»*. Le pays est en pleine tourmente depuis que Gbagbo a été proclamé vendredi vainqueur de la présidentielle avec 51,45 % des suffrages par un Conseil constitutionnel acquis à sa cause, qui a invalidé les résultats de la Commission électorale indépendante (CEI) donnant son rival en tête avec 54,1 %.

Les deux hommes ont prêté serment successivement samedi, Gbagbo lors d'une cérémonie au palais présidentiel et Ouattara par un courrier adressé au Conseil constitutionnel.

L'opposant bénéficie d'un très large soutien international. L'ONU, les États-Unis, la France, l'Union européenne, la Grande-Bretagne, la Francophonie mais aussi la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) ont avalisé les résultats de la CEI et reconnu sa victoire. La Cédéao doit tenir un sommet mardi à Abuja consacré à cette crise. Il y a urgence alors que les partisans des deux chefs pourraient être tentés de se radicaliser, plongeant le pays dans le chaos.

Déjà, des violences ont fait samedi au moins deux morts à Abidjan, mais des bilans non confirmés de source indépendante font état de victimes plus nombreuses.

Cependant hier, les quartiers populaires étaient calmes et, premier signe de détente depuis plusieurs jours, l'armée a annoncé pour lundi matin la réouverture des frontières, fermées depuis jeudi dans la partie sud qu'elle contrôle.

Des incidents violents ont toutefois été rapportés hier à Dabou, près d'Abidjan.

À l'étranger, la crise continue de soulever l'inquiétude: les États-Unis et la Belgique ont déconseillé à leurs ressortissants de se rendre en Côte d'Ivoire. Le Liberia commence à subir les contrecoups de la crise ivoirienne. Selon une source officielle à Monrovia, quelque 300 Ivoiriens s'y sont réfugiés, par crainte de violences.

Hier soir, l'état-major de l'armée régulière a annoncé que les frontières ivoiriennes, fermées depuis jeudi, doivent rouvrir aujourd'hui.

Agence France-Presse



THIERRY GOUEGNON REUTERS

Thabo Mbeki, à gauche, avec Laurent Gbagbo, hier. L'ex-président sud-africain cherche à trouver une issue à la crise ivoirienne.

LE MONDE

EN BREF

Après l'incendie, les questions

Tirat Carmel, Israël — Quatre jours après le début de l'incendie du mont Carmel, présenté comme le pire de l'histoire d'Israël, le gouvernement était hier sur la sellette pour son incapacité présumée à le circonscrire. Le sinistre, désormais maîtrisé, a fait 41 morts, détruit des millions d'arbres, sur une surface de 5000 hectares, ainsi que des dizaines d'habitations sur les hauteurs de la ville portuaire de Haïfa. Des personnalités politiques et des experts réclament que des têtes tombent. *«Nous sommes parvenus à maîtriser le feu. Je le dis avec un demi-sourire* [...] *Les gens ont tout donné pour y parvenir, mais on ne peut pas avoir le sourire un jour comme celui-là»,* a déclaré Shimon Romach, chef des pompiers. Les flammes peuvent toutefois reprendre à tout moment, a toutefois averti un porte-parole. Une partie des critiques émanent de la propre coalition gouvernementale du premier ministre, Benjamin Nétanyahou. *«Il faut se demander au niveau national comment un État technologiquement aussi avancé en est arrivé à un échec aussi retentissant»*, a ainsi déclaré le ministre travailliste de la Protection sociale, Yitzhak Herzog. Nétanyahou a déployé ce week-end tous les efforts possibles pour obtenir une aide internationale et coordonner les efforts de lutte contre cet incendie monstre qui menace les faubourgs de Haïfa. – *Reuters*

Détente pour le couple Sarkozy

New Delhi — Le président français, Nicolas Sarkozy, et son épouse, Carla Bruni-Sarkozy, en visite en Inde pour quatre jours, se sont accordé vingt-quatre heures de détente, samedi au Taj Mahal et hier à la cité moghole de Fatehpur Sikri, deux hauts lieux du patrimoine touristique. Après avoir visité cette éphémère capitale impériale du XVI[e] siècle, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, le chef de l'État et la première dame se sont envolés pour New Delhi. Là, le chef de l'État a eu un entretien en tête à tête avec le premier ministre Manmohan Singh, suivi d'un dîner auquel ont également assisté son épouse, la mère de cette dernière, Marisa Bruni-Tadeschi, qui les accompagne tout au long du voyage, des proches de Singh, notamment Sonia Gandhi, ainsi que les leaders de l'opposition indienne. – *AFP*

Second tour des législatives égyptiennes

Le parti de Moubarak l'emporte haut la main

Le Caire — Le second tour des législatives hier en Égypte devait donner une majorité écrasante au parti du président Hosni Moubarak, les deux principales formations de l'opposition boycottant ce scrutin après les fraudes qui ont émaillé selon elles le premier tour.

Les Frères musulmans et le parti Wafd s'étant retirés de la course, seuls restaient les représentants du Parti national démocratique (PND) au pouvoir, ainsi que des candidats indépendants et issus de petits partis.

Le vote a été entaché par des affrontements armés dans le nord et le sud de l'Égypte, mais aussi des achats de suffrages dans plusieurs circonscriptions du Caire.

Sur les 518 sièges de l'Assemblée du peuple, 508 sont renouvelés par les urnes, le président Moubarak nommant dix parlementaires. Après le premier tour du 28 novembre, plus de la moitié des sièges restaient à pourvoir.

La campagne qui a précédé ces législatives a été marquée par la répression contre les Frères musulmans, dont environ 1400 membres ont été arrêtés. Cette formation, qui est interdite, mais qui présentait des candidats en indépendants, détenait 20% des sièges dans le Parlement sortant.

Les Frères musulmans n'ont obtenu aucun siège à l'issue du premier tour. Vingt-sept de ses membres pouvaient se maintenir au second tour, mais ont décidé de se retirer en signe de protestation. Cela sert bien le PND de Moubarak qui rêvait de purger l'assemblée des Frères musulmans, de crainte qu'ils ne s'en servent comme tribune à l'approche de la présidentielle de l'année prochaine.

Avec un si faible enjeu, la participation était si faible hier que la commission électorale n'avançait pas de chiffre. Pour le premier tour, elle l'avait évaluée à 35 %, tandis des organisations jugeaient qu'elle ne dépassait pas les 15 %. Hier, dans un bureau de vote du Caire, les électeurs étaient si peu nombreux que les employés du bureau faisaient la sieste sur des bancs.

Pourtant, les motivations sonnantes et trébuchantes ne manquent pas. *«Certains candidats offrent 200 livres* [égyptiennes, une trentaine de dollars] *par voix»*, affirme le représentant d'un candidat. Dans un bureau de vote de Matariya, au Caire, un employé désigne une quinzaine de jeunes gens qui *«vont toucher de l'argent»*. Un électeur peut toucher *«entre 20 et 150 livres»* égyptiennes pour déposer le bon bulletin dans l'urne, rapporte la Coalition indépendante pour la surveillance des élections, qui regroupe plusieurs O.N.G. égyptiennes.

Outre ces fraudes généralisées, les législatives ont été entourées de violences. D'après le ministère de l'Intérieur, des coups de feu ont été échangés dans la province de Qena (sud) et dans celle de Behria (delta du Nil, nord). Une cinquantaine de partisans d'un candidat ont été interpellés dans la province de Sohag (sud), accusés de troubles à l'ordre public.

Associated Press



MOHAMED ABD EL-GHANY REUTERS

Dans les rues du Caire, hier, pour célébrer la victoire du parti du président Hosni Moubarak

Un énorme photocopieur sans cerveau



JOHN R. MACARTHUR

Le mois dernier, j'ai animé deux discussions à La Maison française de la New York University au sujet de l'édition en France — sujet qui, en principe, ne devrait contrarier aucune personne aimant les livres et les revues. Néanmoins, j'ai été vraiment courroucé lors de l'excellente présentation de Paul Garapon, éditeur des Presses universitaires de France.

Ayant bien expliqué comment les revues se protégeaient contre la gratuité en ligne en érigeant les barrières de protection de l'abonnement payant, M. Garapon a offert cette petite concession: *«Bien évidemment, les éditeurs doivent faire face au modèle dominant et anglo-saxon, et en particulier au développement de la gratuité de l'offre éditoriale en ligne avec l'*open access *ou les archives ouvertes.»*

Ce n'est pas que M. Garapon ait nécessairement cédé le terrain au modèle anglo-saxon — au contraire, il a défendu les droits d'auteur, et surtout ceux des chercheurs spécialisés, ainsi que la «neutralité positive» de l'éditeur privé. Mais j'étais quand même agacé: qu'entend-il par «modèle» et pourquoi sommes-nous obligés de le prendre au sérieux? Comment se fait-il qu'un éditeur français se sente poussé à faire des politesses à un système de plus en plus numérisé qui est en train de détruire l'édition en même temps que l'esprit critique et la capacité d'analyser un texte plus compliqué qu'un blogue? *«L'internaute cherche plus ou moins consciemment l'information qui conforte ses opinions, même si elle repose sur des données peu fiables»*, écrit Antoine de Tarlé, l'ancien directeur général adjoint des éditions Ouest France. *«En revanche, il néglige les sujets trop éloignés de ses intérêts immédiats, alors qu'il pourrait les découvrir et en mesurer l'importance en feuilletant son quotidien; mais on ne "feuillette pas" sur Internet.»*

Modèle anglo-saxon

En tant qu'éditeur et écrivain, j'en ai assez du modèle anglo-saxon. N'en a-t-on pas plein la gueule de la méthode capitaliste et «libre marché» — celle qui nous a menés jusqu'à la catastrophe en 2008 et qui continue, face au modèle anglo-irlandais, de menacer l'Europe entière.

Le rêve de l'Internet gratuit correspond presque exactement au rêve corrompu du libre échange et de «l'avantage comparatif» — celui d'un monde sans tarifs, sans frontières économiques, où toute marchandise serait magiquement échangée de la manière la plus efficace. Selon la pensée «idéaliste» des promoteurs du libre échange, cela nous conduirait à la paix mondiale, car toutes les nations seraient récompensées à juste titre de leur production.

De la même façon, les promoteurs du gratuit sur Internet et de l'édition numérisée — les Jacobins sans-papiers — promettent un monde universellement éduqué, plus jamais entravé par les traditions poussiéreuses du livre et du journal sali par l'encre et par les gardiens bornés et préjugés de l'édition. Une touche sur le clavier, et votre blogue illumine la planète dans un marché d'idées pur et égalitaire où le consommateur-citoyen est roi.

Mais qu'est-ce que l'on découvre au bout de l'arc-en-ciel? Pour l'auteur et le journaliste qui ne font pas des best-sellers, c'est la pénurie, ce que Leon Wieseltier appelle *«la prolétarisation de l'écrivain»*. Wieseltier, lui-même écrivain et littérateur, observe *«une haute fréquence de pauvreté indécente»* chez des jeunes pigistes *«sans espoir de se soutenir dans la poursuite de leur vocation»*. En effet, *«l'entropie bon marché de la Toile»* fait qu'une grande partie du lectorat ne différencie plus un blogue irréfléchi, voire idiot, d'un article ou d'une chronique où l'auteur a passé du temps à enquêter et à réfléchir. Mais le blogue est gratuit, et l'article pourrait coûter l'équivalent de quelques centimes dans un journal ou une revue, donc trop souvent le blogue gagne. Pas étonnant qu'il y ait en Amérique un phénomène croissant de *«moulins à contenus»* qui paient des pigistes à peu près 15 $ pour des papiers de 300 mots et 2,50 $ pour les corriger. Voilà l'idéal du libre échange à l'américaine fusionné avec l'idéal d'Internet: aujourd'hui, les ouvriers du journalisme se trouvent côte à côte avec les ouvriers mexicains qui travaillent dans les *maquiladoras*, grâce à l'ALENA, pour un peu plus d'un dollar l'heure.

Alors que les écrivains crèvent, les éditeurs n'en tirent pas proportionnellement de profit. Voulant croire à un marché publicitaire sans limites, car en principe le nombre de lecteurs potentiels sur Internet est illimité, les directeurs de journaux et magazines se sont précipités vers le contenu gratuit en ligne à la poursuite de plus de «*eyeballs*» et de «*hits*», et ainsi de plus d'annonces. On connaît le résultat: beaucoup de faillites, les publications survivantes amincies par une chute brutale de recettes publicitaires, vastes licenciements de journalistes et rédacteurs, et des lecteurs qui ont pris l'habitude de ne plus rien vouloir payer pour l'écriture (l'e-Book, à mon avis, augmente cette tendance). Aussi grave, Google favorise les sites gratuits, donc les sites payants se trouvent à un grand désavantage dans la course aux coups d'œil.

Il y a pourtant ceux qui refusent de participer au cycle vicieux d'Internet: à la conférence de la NYU j'ai mentionné deux exemples français — *Le Canard enchaîné* (journal hebdomadaire) et *XXI* (revue trimestrielle) — qui réussissent sans quasiment aucun contenu disponible en ligne et sans annonces. J'ai également cité le rédacteur en chef de *XXI,* Patrick de Saint-Exupéry (encore plus radical que moi), qui soutient que *«l'Internet casse la valeur»*, alors que je vois dans la Toile mondiale plutôt un énorme photocopieur sans cerveau, le plus souvent neutre dans sa nullité. Mais la réponse de mes collègues était méfiante. *«Les jeunes dans mon bureau trouveraient votre propos risible»*, a lancé le rédacteur en chef américain d'Oxford University Press, l'estimable Tim Bent.

Et alors! Lorsque Sophie Berlin, directrice éditoriale chez Flammarion, a constaté que *«le livre n'est plus, pour les jeunes générations, la forme qui convient le mieux aux échanges d'idées»* et que *«ceux de nos intellectuels qui possèdent un blogue se comptent sur les doigts de la main»*, j'ai failli hurler: bon sang! Aux vieux d'instruire les jeunes! Aux Américains de féliciter les Français qui refusent de faire des blogues!

John R. MacArthur est éditeur de* Harper's Magazine*, publié à New York. Sa chronique revient le premier lundi de chaque mois.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

120 LAURENTIDES
BORD DE L'EAU 45 min. de Mtl
Maison bois rond, 4 c.c., 3 s. de b.
Foyer. Terrain 62 000.
400 000$ 514 241-4409

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
Ahuntsic Ouest, grand 4 1/2 impeccable, idéal pour personne recherchant la tranquilité, 2 balcons, entrée laveuse-séch., non-fumeur. 750 $/ mois. 514-387-0262.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
BELLERIVE - BAS DE DUPLEX
Accès cour, charmant 4 1/2, fraîchement/ complètement rénové, paisible, face parc, fleuve, piste cyclable, facilité de stat. Non-fumeur, pas d'animaux. Réf. / enquête de crédit.
1 025 $. 514-352-4750

LAVAL-CHOMEDEY 4 1/2
Aire ouverte, 3 côtés ensoleillés, pl. flottant et céram., grand salon, grande s. à m., 2 c.c. fermées. 3ème de triplex. 1 stat. Près Carrefour Laval, A13-15-440
Déc. 970$ 450 508-1219.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
MARCHÉ JEAN-TALON
Métro Beaubien. 7 1/2 réno, 3ème. Cachet, vitraux. Lumineux. Libre.
1600$ 514 609-3277

VIEUX-QUÉBEC - APPT
à partager avec pers. non-fum. en prêt de service à Québec.
418 694-1863

167 MEUBLÉS
SUD-OUEST près canal Lachine
5 1/2 rénové, 2 c.c. Tout équipé.
1 250$ 3 mois min. 514 934-0004

169 QUÉBEC À LOUER
QUÉBEC Centre-Ville
2 1/2 meublé, tout équipé.
650$/m. 418 681-0496

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

176 CHALETS À LOUER
BORD de MER-L'ISLET sur MER
Condos à louer (ou à vendre)
418 607-0541 514 522-6229
www.oieblanchesurmer.com

202 CONDOMINIUMS COMMERCIAUX
MILE-END - BUREAU À VENDRE
5130 St-Laurent, angle Laurier. 3e étage. +- 2500 p.c., béton.
ENTIÈREMENT RÉNOVÉ
CAROLINE: 514-817-1829

301 ŒUVRES D'ART
ŒUVRES D'ART à vendre
www.oeuvresdart.ca

307 LIVRES ET DISQUES
Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

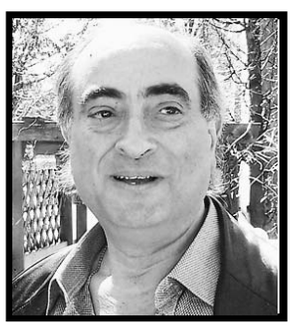
515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

575 DÉMÉNAGEMENTS
LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite.
www.breton-savard.com
514 254-1447

Faites marcher votre cerveau, il a besoin d'exercice!
Mettez votre cerveau au défi
Améliorez la santé de votre cerveau durant toute votre vie et aider à réduire votre risque d'être atteint de la maladie d'Alzheimer en mettant votre cerveau au défi chaque jour – solutionnez des jeux de lettres ou posez des gestes de votre main moins dominante!
Faites le lien pour améliorer la santé de votre cerveau.
Visitez le www.alzheimer.ca ou communiquez avec votre société Alzheimer régionale.
Société Alzheimer

Une seule idée formidable.
20 ans de miracles. *Merci!*
Cette année, la Journée du Miracle pour l'enfance a permis de recueillir dans le monde entier la somme incroyable de 17 618 094 dollars au profit d'organismes d'aide à l'enfance. Grâce à la générosité de nos clients, de nos employés et de nos amis au Canada, en Asie et au Royaume-Uni et aux États-Unis, la Journée du Miracle pour l'enfance a permis de recueillir plus de 147 millions de dollars dans le monde depuis 1984.
20e anniversaire
Fondation du Miracle pour l'enfance de Marchés mondiaux CIBC
www.childrensmiracle.com

AVIS DE DÉCÈS



Aswad, Pierre
1949-2010

À Montréal, le 2 décembre 2010, à l'âge de 61 ans, est décédé Pierre Aswad, conjoint de Réjeanne Jutras.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil Thierry (Anne Rouleau), Didier (Mélanie Joly) et Tina (Danic Champoux), ses frères et soeurs, ses neveux et nièces ainsi que tous ses parents, collègues et amis.

Pierre était un homme bon, généreux et profondément humain. Jusqu'à la toute fin, il aura veillé au bonheur de ceux qui partageaient sa vie.

La famille recevra les condoléances le jeudi 9 décembre 2010 dès 10h30 à l'église. Le service funéraire aura lieu le jeudi 9 décembre 2010 à 11h00 en l'église St-Lambert (41, rue Lorne, St-Lambert) suivi de l'inhumation au cimetière St-Lambert.

Direction:
La Maison Darche
Réseau Dignité
www.dignitequebec.com

Au lieu de fleurs, un don à la Fondation québécoise du cancer serait apprécié.

LE MONDE



REUTERS

Près de 2000 Haïtiens ont réclamé hier l'annulation du scrutin du 28 novembre.

« Arrêtez René Préval »

Nouvelle manifestation à Port-au-Prince pour réclamer l'annulation des élections

Port-au-Prince — Près de 2000 personnes ont manifesté hier en Haïti pour exiger l'annulation des élections législatives et présidentielle du 28 novembre, qu'ils jugent entachées de fraudes et d'irrégularités en faveur du candidat du parti au pouvoir, a constaté l'AFP.

Une dizaine de candidats à la présidence et de leaders de l'opposition avaient pris la tête de la manifestation, finalement dispersée par la police antiémeute qui a fait usage de gaz lacrymogènes pour empêcher les manifestants de passer devant le palais présidentiel.

Comme déjà annoncé, *«les résultats des scrutins devraient être publiés lundi* [aujourd'hui]*, au plus tard mardi* [demain]*»*, a promis le directeur général du Conseil électoral, Pierre Louis Opont.

Un deuxième tour pourrait se dérouler mi-janvier si aucun des candidats n'obtient une majorité absolue.

«Arrêtez [le président sortant] *René Préval, destituez le Conseil électoral provisoire»,* ont scandé des manifestants qui s'en sont également pris au chef de la Mission de l'ONU en Haïti, Edmond Mulet, avant d'être chahutés par des groupes qui s'opposaient à la manifestation.

Des véhicules de l'ONU, dont une patrouille de Casques bleus brésiliens, ont essuyé des jets de pierre des manifestants, a-t-on également constaté.

«On doit continuer à manifester, nous sommes engagés dans une bataille, mais où sont les leaders? Au premier coup de gaz [lacrymogène] *ils ont fui, mais on doit continuer»,* a lancé une jeune manifestant, furieuse contre le président René Préval.

«Il n'y a pas eu d'élections, c'était une sélection. On n'a pas eu la chance de voter dimanche, on a fait voter des morts à notre place et les gens de Jude Célestin [le candidat du parti au pouvoir] *ont bourré les urnes»*, a dénoncé Gloria Pierre, une manifestante.

«Michel Martelly a gagné la présidentielle. Nous voulons que notre candidat soit proclamé vainqueur, il n'est pas un corrompu comme les autres», a ajouté un jeune homme rapidement interrompu par un petit groupe de manifestants.

Michel Martelly, mieux connu sons son nom de star de la chanson, «Sweet Micky», est un des deux favoris de la présidentielle avec Mirlande Manigat, en tête dans les sondages.

Agence France-Presse

La remise du Nobel de la paix à Liu Xiaobo échauffe Pékin

PHILIPPE GRANGEREAU

Pékin — La Chine menace les soutiens à Liu Xiaobo, qui, incarcéré, ne pourra recevoir son prix, vendredi.

Une quarantaine de personnalités de la dissidence chinoise en exil se sont donné rendez-vous vendredi à Oslo pour assister à la cérémonie de remise du prix Nobel de la paix à l'écrivain chinois Liu Xiaobo. Le lauréat, qui purge onze ans de prison, ne pourra pas y assister. Pas plus que sa famille et ses amis, placés en résidence surveillée par la police chinoise, ou privés de sortie du territoire depuis octobre.

Des personnalités de la dissidence chinoise en exil se sont donné rendez-vous à Oslo

Le Comité Nobel envisage de placer une chaise vide sur la scène pour symboliser l'absence du célèbre dissident, qui est malgré tout parvenu à fédère, malgré tout, de nombreux soutiens.

Ce sera la première fois depuis la répression sanglante du mouvement prodémocratique de Tiananmen, qui fit un millier de morts en juin 1989, que tant d'exilés chinois se trouveront réunis.

De l'astrophysicien Fang Lizhi, qui appela aux réformes politiques en 1986, à Chai Ling, la leader étudiante du mouvement de Tiananmen, en passant par Fang Zheng, un étudiant dont les aux jambes ont été écrasées par un char le 4 juin 1989.

Au moins quatre personnalités politiques de Hongkong feront également le voyage à Oslo.

En Chine même, six dissidents de Hangzhou ont déposé, la semaine dernière, une demande d'autorisation pour manifester en soutien à Liu Xiaobo. Les officiels, qui les ont reçus, ont jeté leur demande écrite au sol en les mettant en garde: *«Si vous refaites une demande de manifestation, vous en subirez les conséquences.»*

Le gouvernement chinois a menacé de la même manière les pays étrangers qu'ils en *«subiront les conséquences»* s'ils envoient des représentants à Oslo.

Pékin tente l'impossible pour réduire le nombre de participants. Au moins trois personnes (l'avocat Mo Shaoping, l'économiste de 81 ans Mao Yushi et l'artiste Ai Weiwei) ont été empêchées depuis fin novembre de prendre l'avion pour l'Europe à l'aéroport de Pékin. Les agents qui les ont interpellés dans la salle de départ les ont informés qu'ils *«mettaient en danger la sécurité nationale»*.

Dans une lettre ouverte publiée hier, l'ex-président tchèque Vaclav Havel et l'archevêque sud-africain Desmond Tutu exigent la libération *«sans condition»* de Liu Xiaobo.

Fustigeant le soutien chinois aux dictatures soudanaise, birmane et nord-coréenne, ils jugent que *«le monde doit rejeter avec force le modèle de développement chinois qui découple des réformes économiques et politiques en affirmant sans rougir que tout, y compris la répression intérieure et internationale, est justifiable tant que cela permet à leur yeux la croissance économique»*.

Libération



GABRIEL BOUYS AGENCE FRANCE-PRESSE

Devant le consulat chinois à Los Angeles: libérez Liu Xiaobo!

DIPLOMATES

SUITE DE LA PAGE B 1

Selon *The Daily Beast*, qui cite des responsables anonymes de l'administration, partiront en priorité les fonctionnaires nommés dans les 250 000 dépêches diplomatiques que WikiLeaks a commencé à diffuser la semaine dernière.

«Nous allons devoir déplacer certains de nos meilleurs éléments parce qu'ils ont osé dire la vérité sur le pays où ils travaillent», a remarqué un haut responsable de la sécurité nationale cité par *The Daily Beast.*

Selon le site, Washington va s'efforcer de prendre les devants en mutant les responsables grillés par le scandale sans attendre qu'ils soient déclarés *persona non grata* dans le pays où ils se trouvent.

Si un tel cas de figure devait se présenter, *«ce serait plus compliqué car nous devrions alors répondre»* en expulsant un diplomate du pays en question, a observé le responsable cité par le site.

Hillary Clinton

Tout en critiquant vertement ces fuites sans précédent, la secrétaire américaine d'Etat, Hillary Clinton, a affirmé qu'elles ne nuiraient pas aux alliances nouées par les Etats-Unis.

Entendu la semaine dernière par une commission parlementaire, son adjoint, William Burns, a rendu une estimation plus dure de l'impact de ces documents. *«La réalité, c'est que l'abus de confiance méprisable auquel nous assistons via les révélations de WikiLeaks ont porté un coût sérieux à nos capacité à conduire nos efforts diplomatiques»,* a-t-il dit.

Néanmoins, un diplomate américain en poste au Moyen-Orient témoigne que les officiels étrangers avec lesquels il est en relation n'ont pas brutalement cessé de lui parler. Et il pense que les conséquences à long terme pèseront vraisemblablement plus sur des pays étrangers que sur la diplomatie américaine. *«C'est un problème temporaire et d'ici deux ou trois ans, peut-être moins, nous reprendrons le cours normal des choses»,* dit-il. *«Le temps refermera toutes les plaies.»*

Il existe souvent, poursuit-il, un décalage entre le discours public des dirigeants et leurs propos tenus en privé.

Les publications de notes diplomatiques permettent peut-être à des *«sociétés fermées»* de voir pour la première fois ce décalage *«dans toute son éclatante contradiction»*.

«Je pense que cela aura donc un effet bien plus profond et durable sur ces sociétés, ici, que sur notre capacité à conduire notre diplomatie», ajoute-t-il.

Pour Lawrence Eagleburger, ancien secrétaire d'Etat, les gouvernements étrangers n'ont de toute façon pas d'autre choix que de poursuivre leurs relations avec la puissance américaine. *«Nous demeurons suffisamment forts et suffisamment importants pour que des gens ne soient pas en mesure d'éviter de nous parler»,* estime-t-il.

Reuters et Agence France-Presse

IRAN

SUITE DE LA PAGE B 1

La réunion de Genève est la première depuis octobre 2009, mais les perspectives de voir la situation se débloquer apparaissent faibles. Glyn Davies, chef de la délégation américaine à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a ainsi expliqué que l'objectif des pourparlers était de poser les fondations d'*«un nouveau départ»* dans le dossier.

Pendant ces deux jours de réunion, Saeed Jalili, négociateur iranien en chef sur le nucléaire, s'entretiendra avec la haute représentante de l'UE pour les Affaires étrangères, Catherine Ashton. Selon son cabinet, Mme Ashton agira *«au nom»* des Six, mais des responsables des pays composant ce groupe rencontreront également des représentants iraniens.

Réserves

En 2009, les pays occidentaux estimaient que l'Iran n'avait plus assez de yellowcake pour alimenter son programme nucléaire — ce que Téhéran a démenti.

En octobre dernier, Salehi a annoncé que des réserves plus importantes que prévues avaient été découvertes à Gachin et que des experts accéléraient l'exploration pour extraire le concentré uranifère.

Hier, il a affirmé que les livraisons de Gachin à Ispahan se dérouleraient *«en continu»*.

Par ailleurs, le gouvernement iranien a récemment augmenté le budget pour financer la mine de Saghand, qui recèle les plus grandes réserves d'uranium du pays. L'extraction de concentré uranifère n'a pas encore commencé dans cette mine située dans le centre du pays, à près de 500km au sud de Téhéran, mais cela ne devrait plus tarder.

Salehi a en effet déclaré dimanche que la mine de Saghand serait inaugurée *«dans un avenir pas trop lointain»*.

Associated Press

Pour Noël
Offrez un abonnement au journal
LE DEVOIR
à un nouvel abonné et recevez GRATUITEMENT le livre
LE DEVOIR, Un siècle québécois



POUR COMMANDER
514 985-3355 1 800 463-7559

CETTE OFFRE EST VALABLE POUR LES ABONNEMENTS DE :

13 semaines, du lundi au samedi	75 26 $ + taxes
26 semaines, du lundi au samedi	132 89 $ + taxes
52 semaines, du lundi au samedi	252 45 $ + taxes
52 semaines, le samedi	120 48 $ + taxes

(ou pour tout abonnement d'une valeur de 50 $ ou plus avant taxes)

Avant de communiquer avec nous, assurez-vous d'avoir :
l'adresse complète et le numéro de téléphone de la personne à abonner.

L'offre est valable jusqu'au 22 décembre 2010 inclusivement. Quantité de livres limitée.

Je choisis LE DEVOIR
Libre de penser

AUTOMOBILE

Une entrée réussie pour la Mazda2

Une présentation «jazzée»: avec la Mazda2, on vise une clientèle jeune.

La Ford Fiesta et la Mazda2 sont les deux vedettes incontestées de la cuvée automobile 2011. Deux cousines, en plus, qui ont leurs propres organes mécaniques, mais reposent sur une plate-forme commune, développée conjointement par les deux marques, alors qu'elles faisaient encore partie de la même famille. Depuis, Ford a fortement réduit sa participation dans le capital de Mazda.

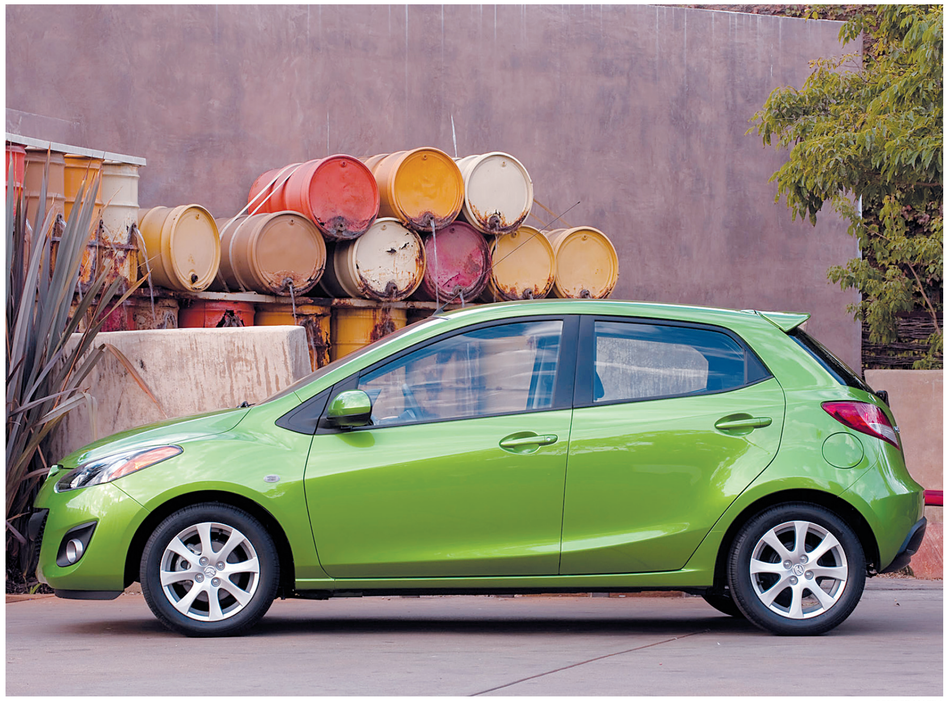


PHILIPPE LAGUÉ

Société distincte

Si ces deux sous-compactes, rivales avouées des Honda Fit, Hyundai Accent, Kia Rio, Nissan Versa et Toyota Yaris, ont tant retenu l'attention dans notre province, c'est parce que les Québécois forment une société distincte en Amérique du Nord. Sur le plan politique, le sujet ne fait pas l'unanimité (quoique…), mais en matière d'automobile, les faits sont là, indiscutables. Ainsi, certaines marques se vendent mieux ici qu'aux Etats-Unis et dans le ROC (Rest of Canada); pensons à Hyundai et Volkswagen, par exemple.

Les Québécois sont aussi friands de petites voitures à hayon (de type *hatchback*), alors que les Américains n'aiment pas. Pour eux, le format du véhicule est directement proportionnel à la réussite sociale. Suivant cette même logique (sic), ils n'aiment pas les voitures à hayon, synonymes de petite voiture, donc de pauvreté. CQFD.



SOURCE MAZDA

Très maniable, très agile aussi, la Mazda2 est amusante comme tout et elle fait la preuve, une nouvelle fois, qu'il n'est pas nécessaire de payer le gros prix pour avoir du plaisir au volant.



SOURCE MAZDA

La planche de bord est limpide, avec des commandes simples et faciles d'accès.

Voilà ce qui explique pourquoi la petite Mazda2 a tardé à traverser l'océan, alors qu'elle fait partie de la gamme de ce constructeur depuis 2002 (au Japon, elle s'appelle Demio). La crise économique aidant, conjuguée aux fluctuations du prix du pétrole et à la conscientisation environnementale grandissante, Mazda a jugé que les conditions gagnantes étaient réunies, et sa sous-compacte est arrivée chez nous à la fin de l'été.

Étapisme

Ailleurs dans le monde, la Mazda2 se décline en configurations à trois, quatre et cinq portes; pour l'Amérique du Nord, seule cette dernière a été retenue. Contrairement à la Fiesta, il n'y a pas de berline trois volumes, avec un coffre. Mazda a sans doute opté pour une démarche étapiste: *«commençons par voir si elle va se vendre»*. Le choix des versions est aussi simple: base (GX) et plus garnie (GS).

Comme la plupart des sous-compactes, elle a une jolie frimousse. et le *happy face* lui sied mieux qu'à la Mazda3, défigurée, elle, par cette énorme calandre au large sourire. Question d'harmonisation des formes: ladite calandre s'intègre mieux dans une carrosserie plus petite, plus ronde.

Construction japonaise

Chez les Japonais, Mazda est le constructeur généraliste qui porte le plus d'attention à la présentation intérieure, plus «jazzée» que dans une Honda, une Nissan, une Toyota ou une Subaru. Avec la Mazda2, on vise une clientèle jeune, qui appréciera d'autant plus cet effort.

Évidemment, à ce prix, il y a beaucoup de plastique, mais la petite est assemblée au Japon, et cela paraît: la construction est impeccable, aucun bruit suspect, ni pièce mal fixée. La planche de bord est limpide, avec des commandes simples et faciles d'accès. Le levier de vitesse surélevé contribue à offrir une bonne position de conduite. Le conducteur et son passager prennent place dans des baquets bien moelleux, offrant un bon soutien, tant latéral que lombaire. C'est un peu trop mou pour moi, mais ceux qui aiment s'enfoncer dans un siège vont apprécier.

Les places arrière exiguës nous rappellent que nous sommes dans une sous-compacte. L'espace est restreint pour la tête et les jambes, tandis que le coussin de la banquette est trop court. Comprenons-nous bien: deux adultes peuvent y prendre place, s'ils ne sont pas trop grands et s'ils n'y restent pas trop longtemps.

Le compartiment à bagages se situe dans la moyenne: il y a plus d'espace de chargement que dans une Smart ou une Yaris Hatchback, mais moins que dans une Fit ou une Versa. L'accès est cependant facilité par la grande ouverture du hayon et son seuil très bas.

Ludique

Comme c'est la norme dans le segment des sous-compactes, il n'y a qu'une seule motorisation au catalogue. Avec tout juste 100 chevaux, le 4-cylindres de 1,5 litre est le moins puissant du lot, mais la Mazda2 est aussi la plus légère. On devrait donc s'attendre à un appétit d'oiseau; or, comme toutes les Mazda, elle ne tient pas ses promesses à ce chapitre. Elle se situe dans le milieu du peloton, derrière les Honda Fit et Toyota Yaris. En revanche, elle grimpe sur le podium pour l'agrément de conduite, aux côtés de la Fit (toujours elle) et de sa cousine germanique, la Fiesta. Cette fois, sa légèreté lui confère un réel avantage.

Très maniable, très agile aussi, la Mazda2 est amusante comme tout et elle fait la preuve, une nouvelle fois, qu'il n'est pas nécessaire de payer le gros prix pour avoir du plaisir au volant. Il faut saluer ici le travail de sa direction, rapide, précise et bien dosée. Un modèle du genre.

La tenue de route constitue une autre agréable surprise. Il y a du roulis, la caisse penche, c'est vrai, mais la voiture reste bien agrippée au sol. Elle sous-vire aussi très peu, ce qui est tout à son honneur. Et confortable, avec ça: on retrouve cette douceur de roulement qui a fait la réputation des Japonaises. Les pneus méritent une partie du crédit, tant pour le confort que le comportement: les Yokohama (185/55R15) montés en série brillent par leur compétence.

Discrétion asiatique

Le silence à bord est une autre des qualités de la Mazda2. La combinaison est parfaite: un habitacle bien insonorisé et un moteur qui sait se faire discret. Celui-ci peut s'accoupler à une boîte manuelle à cinq rapports ou une automatique à quatre rapports. La première est le meilleur choix: d'abord, parce qu'elle contribue à l'agrément de conduite, avec son guidage précis et sa course du levier très courte; et aussi parce qu'elle pénalise moins la puissance, comme c'est toujours le cas avec les petites cylindrées.

De plus, la boîte automatique à quatre rapports souffre de la comparaison: les Honda Fit et Ford Fiesta ont respectivement cinq et six rapports, ce qui optimise la consommation. Pour les Québécois, friands de boîtes manuelles, c'est moins grave; mais aux États-Unis et dans le ROC, ce genre de détail peut faire mal. L'âge de la Mazda2, qui n'est pas une nouveauté à proprement parler, explique — en partie, du moins — ce choix. Parions que Mazda a déjà rectifié sur la prochaine génération, qui est en gestation.

Conclusion

Elle était attendue, cette Mazda2, et elle n'a pas déçu. D'entrée de jeu, elle se classe parmi les meilleures de sa catégorie, et ce, même si elle est en fin de carrière. En effet, la Mazda2 est une nouveauté chez nous, mais elle a été lancée sur les autres continents en 2007. C'est donc dire qu'il s'agit d'un modèle de transition et que Mazda travaille déjà sur la prochaine génération, qui pourrait arriver dès l'an prochain. La firme japonaise prépare aussi le lancement d'une nouvelle génération de moteurs, appelée Sky, au rendement écoénergétique exceptionnel, promet-on. Cela corrigerait le plus gros défaut des moteurs Mazda, qui brillent rarement par leur consommation. En attendant, la plus petite de la famille comble un vide dans la gamme nord-américaine de cette marque, qui ne comptait aucune sous-compacte.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE MAZDA2

- Moteur : 4-cyl. 1,5 litre
- Puissance : 100 ch
- 0-100 km/h : 10,5 s
- Vitesse maximale : 165 km/h
- Consommation moyenne : 7,7 litres/100 km
- Échelle de prix : 13 995 $ à 18 195 $

Audi
Vorsprung durch Technik

L'amour au premier regard...
au deuxième...
au troisième...



Audi A4 2.0 TFSI quattro 2011

499 $‡ PAR MOIS JUSQU'À 36 MOIS — 0 $* DÉPÔT DE SÉCURITÉ — 2,9 %† TAUX DE FINANCEMENT JUSQU'À 60 MOIS

Découvrez ce qui fait la beauté de la Audi A4 2011. Son moteur 2.0 TFSI produisant un couple de 258 lb-pi. Sa traction intégrale quattro^MD permanente, qui procure un contrôle parfait. Sa boîte manuelle à six vitesses qui met plus de puissance à votre portée. Et ses phares de jour DEL au regard saisissant. Le modèle 2011 est enfin arrivé. Voyez-le par vous-même, faites-en l'essai dès aujourd'hui. **audi.ca**

Audi Popular
5442, rue Saint-Hubert
Montréal QC
514 270-3566
www.audipopular.com

Audi Prestige DDO
4600A, boulevard St-Jean
Dollard-des-Ormeaux QC
514 426-7777
www.audiprestige.com

Park Avenue Audi
8755, boulevard Taschereau
Brossard QC
450 445-4811
www.parkavenueaudi.com

Automobiles Lauzon
2435, boulevard Chomedey
Laval QC
450 688-1120
www.lauzon.qc.ca

Audi Prestige
5905, autoroute Transcanadienne
St-Laurent QC
514 364-7777
www.audiprestige.com

Les Automobiles Niquet
1917, boul. Wilfrid-Laurier
Route 116
St-Bruno QC
450 653-7553
www.niquet.com

©Audi Canada 2010, L'offre se termine le 30 décembre 2010 et peut être modifiée ou annulée sans préavis. Livraison avant le 30 décembre 2010. Commande du concessionnaire ou échange peut être nécessaire. Sélection de modèles selon disponibilité. Voyez votre concessionnaire Audi pour plus de détails. ‡Offres de financement et de location d'une durée limitée offertes par Audi Finance sur approbation de crédit. Le PDSF de base de la Audi A4 2.0 TFSI quattro 2011 avec boîte manuelle à 6 vitesses est de 41 795 $ incluant prélivraison et transport (1 595 $) et taxe sur climatiseur (100 $). Taxes, immatriculation, droits, assurances et autres options en sus. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. †$ vous finance/ l'achat d'une Audi A4 2.0 TFSI quattro 2011 avec boîte manuelle à 6 vitesses de 41 795 $, incluant prélivraison et transport (1 595 $) à un taux de financement de 2,9 % pour 60 mois, les paiements seraient de 756,13 $ par mois, taxes incluses. Acompte de 5 055 $ ou échange équivalent dû à la signature. Montant financé : 42 164,04 $. Total des frais de crédit de : 3 163,76 $. Obligation totale incluant les frais de crédit : 50 422,80 $. ‡$ vous loue une Audi A4 2.0 TFSI quattro 2011 avec boîte manuelle à 6 vitesses de 41 795 $ incluant prélivraison et transport (1 595 $) à un taux de location de 4,39 % pour 36 mois, les paiements seraient de 499 $ par mois, 0 $ dépôt de sécurité. Montant total dû au début du bail : 5 055 $ (acompte de 5 055 $ ou échange équivalent). Taxes, immatriculation, droits, étudiant les frais d'inscription jusqu'à 45 $ au Registre des droits personnels et réelle mobiliers), taxe sur climatiseur, assurances et autres options en sus, frais de 0,25 $/km pour le kilométrage supérieur à 16 000 km par an assumés par le locataire. Modèle européen montré ; Audi A4 2.0 TFSI quattro 2011 avec équipements en option pouvant ne pas être disponibles au moment de l'achat. « Audi », « A4 », « TFSI », « Vorsprung durch Technik » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. Pour en savoir plus sur Audi, voyez votre concessionnaire, composez le 1 800 387 AUDI ou visitez-nous à www.audi.ca.

LES SPORTS

Coupe Davis

Le jour de gloire de la Serbie

Elle prive la France d'un dixième Saladier d'argent

Belgrade — La Serbie a remporté la Coupe Davis pour la première fois de son histoire, hier dans son antre de la Belgrade Arena, privant du même coup la France d'un dixième Saladier d'argent.

L'équipe emmenée par Novak Djokovic, icône de son pays, s'est imposée 3-2 à l'issue d'un match décisif entre Viktor Troicki et Michaël Llodra.

Après l'ultime retour gagnant du Serbe, une joie incommensurable a envahi l'enceinte où 16 000 supporters avaient chauffé l'ambiance durant trois jours, une joie qui contrastait avec la détresse du camp français et les larmes de Michaël Llodra, effondré sous le poids de la responsabilité.

Alors que Guy Forget, et ses hommes regagnaient les vestiaires le visage fermé, Bogdan Obradovic, Slobodan Zivojinovic, le président de la Fédération serbe de tennis, et les joueur honoraient sur le court leur pari en cas de victoire: se faire raser le crâne.

Tout a pourtant bien commencé pour les Français qui avaient remporté vendredi le premier point de la finale avec la victoire de Gaël Monfils, 12e mondial, sur Janko Tipsarevic. Djokovic, troisième mondial, remettait logiquement les deux équipes à égalité face à Gilles Simon.

Samedi, la liesse était dans le camp français avec la victoire au terme d'un double d'anthologie de Llodra et Arnaud Clément, qui s'imposaient en cinq sets à Troicki et Nenad Zimonjic.

Cauchemar

Guy Forget, le capitaine, était aux anges. Le cauchemar a débuté hier. Le camp français avait crié haut et fort qu'il croyait possible une victoire de Monfils sur Djokovic. Le Serbe a fait respecter la logique du classement en s'imposant facilement.

Toute la responsabilité de l'issue de la rencontre revenait donc à Llodra, qui avait reconnu la veille avoir subi une énorme pression avant le double et qu'il n'avait dû qu'à son coéquipier et son capitaine sa capacité à rester dans le match et à élever son niveau de jeu pour aller chercher la victoire. Hier, on constatait rapidement que le succès en double n'avait pas enlevé la moindre tension. Les jambes raides, le bras lourds, Llodra a «déjoué» et Troicki n'en a fait qu'une bouchée.

Pour la septième fois seulement de l'histoire de la Coupe Davis, disputée pour la première fois en 1900, l'équipe qui a gagné le double n'a pas soulevé le trophée. Une mésaventure que la France vit pour la deuxiÈme fois, aprÈs la finale perdue en 2002 à Paris contre la Russie.

La dernièRe aussi qu'elle avait disputée avant le rendez-vous de Belgrade.

Avant cette édition 2010, Guy Forget pouvait s'appuyer sur une jolie statistique : son équipe avait remporté ses deux dernières finales à l'extérieur, en 1996 à MalmJo contre la Suède où il était encore joueur, et en 2001 à Melbourne contre l'Australie où il était sur la chaise de capitaine et où la France a soulevé pour la dernière fois le Saladier d'argent.

Novak Djokovic et ses copains ont mis fin à la série et c'est en Serbie que s'installera cette année le Bol à Punch de Dwight Davis.

Et ce n'est certainement pas le grand feu d'artifice tiré au dessus de l'Arena et le concert de klaxons qui a résonné dans tout Belgrade et, sans doute, dans tout le pays animé d'un fort esprit patriotique, qui aura consolé les Français.

Reuters



IVAN MILUTINOVIC REUTERS

L'équipe serbe au sommet du monde, hier

Coupe du monde de ski alpin

Ligety remporte le slalom géant

Beaver Creek,, Colo. — Ted Ligety a remporté l'épreuve de slalom géant de la Coupe du monde de ski alpin, alors que son coéquipier américain Bode Miller a terminé loin derrière au 27e rang.

Ligety a complété ses deux descentes en un temps combiné de deux minutes 37,67 secondes, dimanche, devançant le Norvégien Kjetil Jansrud par 0,82 seconde. L'Autrichien Marcel Hirscher a terminé troisième.

«Je ne voulais pas me retenir, a dit Ligety, *qui n'avait pas terminé plus loin qu'au quatrième rang en slalom géant à Beaver Creek depuis 2006. Je me disais que je préférais commettre une erreur en ayant la tête que de terminer en me disant que j'ai croulé sous la pression. Je suis descendu à toute vitesse et j'ai été chanceux de ne pas faire d'erreur.»* Après avoir inscrit un mauvais chrono lors de la première descente, Miller a décidé de changer ses skis. Cela ne l'a pas vraiment aidé puisqu'il a terminé à 8,68 secondes de Ligety. Lors de sa deuxième descente, Miller est passé dans de la neige molle, ce qui l'a fait sortir de piste et il s'est presque totalement arrêté. Il s'est repositionné sur le circuit et a terminé l'épreuve.

Le Québécois Jean-Philippe Roy a été le meilleur Canadien. Il s'est classé 17e grâce à un temps de 2:40,03.

«Je ne skie pas souvent, mais quand je le fais, je sais quoi faire, a déclaré Roy, de Sainte-Flavie. *Quand c'est plus rapide, je fais un peu plus d'erreurs. Je crois avoir obtenu un bon résultat aujourd'hui. Nous allons maintenant à Val D'Isère et à Val Gardena et j'espère pouvoir obtenir d'autres bons résultats avant Noël.»*

Le Suisse Daniel Albrecht effectuait un retour à la compétition et a terminé au 21e échelon. Albrecht avait été victime d'un horrible accident il y a près de deux ans lors d'une descente d'entraînement à Kitzbuehel, en Autriche. Il avait subi des blessures aux poumons et au cerveau.

Associated Press

Vonn au sommet du podium

Lake Louise, Alb. — Après avoir fini deux fois en deuxième place, plus tôt cette semaine, l'Américaine Lindsey Vonn a finalement accédé à la plus haute marche du podium.

Vonn a remporté le super-G de Lake Louise en Coupe du monde, dimanche, grâce à un temps de 1:20,72. La native du Minnesota avait fini deux fois derrière la gagnante Maria Riesch lors de descentes, plus tôt dans la semaine.

Vonn, la championne en titre de la Coupe du monde et des Jeux olympiques en descente, a remporté sept descentes à Lake Louise, un record, mais sa victoire de samedi était sa première en super-G à cet endroit.

«Je voulais terminer le weekend avec panache pour que les doute soient effacés de l'esprit des gens et je pense que c'est ce que j'ai fait. On dirait que la victoire me glisse toujours d'entre les mains ici à Lake Louise en super-G. J'ai toujours perdu par une petite marge, alors je voulais m'assurer qu'il n'y ait pas de place pour le doute aujourd'hui [hier]. *Si je ne peux remporter la descente, alors c'est bien de pouvoir au moins triompher en super-G.»* L'Allemande Riesch a terminé deuxième en 1:21,55 et l'Américaine Julia Mancuso troisième, en 1:21,61.

Riesch tentait de devenir la première femme à remporter les trois compétitions à Lake Louise depuis que sa compatriote Katja Seizinger a gagné les descentes et le super-G en 1997. Du côté des Canadiennes, Marie-Michèle Gagnon a fini 27e, Britt Janyk 33e, Marie-Pier Préfontaine 35e, Georgia Simmerling 38e et Kelly McBroom 40e.

La Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Montréal	**17**	**8**	**2**	**71**	**53**	**36**
Boston	14	8	3	72	50	31
Buffalo	11	13	3	68	73	25
Ottawa	12	14	2	61	81	26
Toronto	9	12	4	54	72	22

Section Atlantique

Pittsburgh	18	8	2	89	66	38
Philadelphie	17	7	4	95	69	38
N.Y. Rangers	16	12	1	83	77	33
New Jersey	8	16	2	49	79	18
N.Y. Islanders	5	15	5	56	86	15

Section Sud-Est

Washington	18	8	2	92	74	38
Tampa Bay	15	9	3	84	94	33
Atlanta	14	10	3	88	81	31
Caroline	11	12	3	75	84	25
Floride	11	14	0	64	66	22

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section centrale

	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Detroit	17	4	3	84	62	37
Chicago	14	12	2	86	82	30
Columbus	14	10	1	67	69	29
Nashville	12	8	5	63	65	29
St. Louis	12	9	4	64	70	28

Section Nord-Ouest

Vancouver	14	7	3	78	61	31
Colorado	13	10	3	91	82	29
Minnesota	11	11	4	63	76	26
Calgary	11	13	2	72	78	24
Edmonton	10	12	4	70	93	24

Section Pacifique

Dallas	16	8	1	74	66	33
Los Angeles	15	10	0	69	61	30
Phoenix	12	7	6	71	72	29
Anaheim	13	12	3	71	84	29
San Jose	12	9	4	73	71	28

Hier

Philadelphie 3 Islanders 2
Ottawa 3 N.Y. Rangers 1
Chicago 3 Calgary 2
Phoenix à Anaheim
St. Louis à Vancouver

Aujourd'hui

New Jersey à Pittsburgh, 19h
Toronto à Washington, 19h
Nashville à Atlanta, 19h
San Jose à Detroit, 19h
Dallas à Columbus, 19h

Demain

Buffalo à Boston, 19h
Ottawa à Montréal, 19h30
Colorado en Floride, 19h30
Tampa Bay à Calgary, 21h
Anaheim à Edmonton, 21h

Circuit de la PGA

Furyk joueur de l'année

Thousand Oaks, Calif. — Jim Furyk a été élu joueur de l'année sur le circuit de la PGA pour la première fois de sa carrière grâce à ses trois victoires et son titre à la Coupe FedEx récoltés plus tôt cette saison.

Furyk, qui n'avait pas savouré la moindre victoire au cours des deux saisons précédentes, a mis un terme à cette léthargie lors du Championnat Transitions. Il a aussi enlevé les honneurs du tournoi Heritage à Hilton Head, puis a bouclé sa campagne en remportant le Championnat du circuit de la PGA. Pour la deuxième année consécutive, le joueur de l'année dans la PGA n'a pas remporté un seul tournoi majeur. Tiger Woods avait réalisé l'exploit l'année dernière et en 2003. Parmi les autres candidats potentiels se trouvaient Matt Kuchar, Phil Mickelson, Dustin Johnson et Ernie Els. La PGA ne dévoile jamais le total de votes récoltés par chaque candidat.

Il s'agissait aussi du deuxième titre individuel majeur pour Furyk. Il avait aussi mis la main sur le trophée Vardon en 2006, lorsque Woods n'avait pas participé à un nombre suffisant de rondes pour être éligible au titre.

Associated Press



DANNY MOLOSHKO REUTERS

Tiger Woods avait réalisé l'exploit l'année dernière



Lorsque la pauvreté persiste, elle peut entraîner des problèmes qui se perpétuent d'une génération à l'autre.

LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ DES FAMILLES

16,8 %* des enfants et adolescents du Grand Montréal vivent en situation de pauvreté

Le cercle vicieux de la pauvreté, c'est :

- Naître en moins bonne santé
- Entrer à l'école moins bien préparé
- Accumuler des retards scolaires
- Quitter l'école secondaire sans diplôme
- Vivre dans la précarité d'emploi
- Avoir de la difficulté à se loger
- Être en situation d'insécurité alimentaire
- Être isolé et exclu socialement
- Souffrir davantage de détresse
- Être plus enclin à développer des troubles liés aux drogues et à l'alcool
- Être en moins bonne santé
- Donner naissance à un bébé de faible poids
- Développer de moins bonnes habiletés parentales
- Vivre moins longtemps

Rompre le cercle vicieux de la pauvreté

Misant sur les solutions durables, Centraide soutient des stratégies qui aident les personnes à modifier leur parcours de vie pour sortir définitivement du cercle vicieux de la pauvreté.

✓ Le soutien aux femmes enceintes de milieux défavorisés, par de l'aide alimentaire et du soutien
✓ Le développement des tout-petits
✓ Le renforcement des habiletés parentales
✓ Le soutien à la persévérance scolaire
✓ L'intégration des jeunes à risque
✓ L'insertion sociale des jeunes adultes
✓ L'accompagnement des familles immigrantes
✓ Le soutien aux réseaux d'entraide pour les familles

Centraide investit une part importante de ses fonds pour aider les enfants, les adolescents et leur famille

Centraide soutient **105 organismes** ayant comme mission première d'aider les enfants, les jeunes et les familles en situation de pauvreté. Un investissement de **15,6 M$** en 2010-2011.

À DEUX MAINS/ HEAD & HANDS
ACTION JEUNESSE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE (AJOI)
AGENCE OMETZ
AMITIÉ SOLEIL
L'ANCRE DES JEUNES
L'ANTRE-JEUNES DE MERCIER-EST, PROGRAMME GARAGE DES JEUNES
ASSOCIATION DE LA COMMUNAUTÉ NOIRE DE CÔTE-DES-NEIGES
ATELIERS D'ÉDUCATION POPULAIRE DU PLATEAU
AU COUP DE POUCE CENTRE-SUD
BAOBAB FAMILIAL
BASE DE PLEIN AIR JEAN-JEUNE
BASE DE PLEIN AIR SAINTE-ÉMÉLIE
BÉNADO
LA BOÎTE À LETTRES DE LONGUEUIL, PROGRAMME TREMPLIN VERS L'AUTONOMIE
BUREAU D'AIDE ET D'ASSISTANCE FAMILIALE PLACE SAINT-MARTIN
LE BUREAU DE CONSULTATION JEUNESSE (BCJ)
CAMP AMY MOLSON
CAMP B'NAI BRITH
CAMP CAROWANIS
CAMP FAMILIAL SAINT-URBAIN
CAMP GATINEAU
CAMP KINKORA
CAMP SAINT-DONAT
CAMPING FAMILIAL COMMUNAUTAIRE (C.A.F.A.C.O.)
CARREFOUR COMMUNAUTAIRE DE ROSEMONT L'ENTRE-GENS
CARREFOUR D'ÉDUCATION POPULAIRE DE POINTE SAINT-CHARLES
CARREFOUR DES 6-12 ANS DE PIERREFONDS-EST
CARREFOUR FAMILIAL DU RICHELIEU
CARREFOUR FAMILIAL HOCHELAGA
CARREFOUR FAMILIAL LES PITCHOU
CARREFOUR POPULAIRE DE SAINT-MICHEL
CCS (SERVICES COMMUNAUTAIRES CATHOLIQUES)
CCSE MAISONNEUVE
CENTRE COMMUNAUTAIRE DAWSON
CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LOISIR DE LA CÔTE-DES-NEIGES
CENTRE COMMUNAUTAIRE VAL-MARTIN
CENTRE D'INITIATIVES POUR LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE L'UNITÉ
CENTRE DE PROMOTION COMMUNAUTAIRE LE PHARE
CENTRE ÉDUCATIF COMMUNAUTAIRE RENÉ-GOUPIL
CENTRE MULTI-RESSOURCES DE LACHINE
CHOC CARREFOUR D'HOMMES EN CHANGEMENT
CLOVERDALE MULTI-RESSOURCES
CLUB DES FAMILLES DE DEMAIN
CLUB GARÇONS ET FILLES DE LASALLE
COLONIE DE VACANCES SAINTE-JEANNE-D'ARC
COLONIE DES GRÈVES DE CONTRECOEUR
COMITÉ DE VIE DE QUARTIER DUFF-COURT (COVIQ)
COMITÉ D'ÉDUCATION AUX ADULTES DE LA PETITE-BOURGOGNE ET DE SAINT-HENRI (CÉDA)
COOPÈRE ROSEMONT
CRÉATIONS ETC..., PROGRAMME PROJET D'INTERVENTION ROUSSELOT
LA CROISÉE DE LONGUEUIL
DIAPASON-JEUNESSE
DISPENSAIRE DIÉTÉTIQUE DE MONTRÉAL
LES ENFANTS DE L'ESPOIR DE MAISONNEUVE
L'ENTRAIDE PONT-VIAU/ LAVAL-DES-RAPIDES
ENTRE PARENTS DE MONTRÉAL-NORD
ESCALE FAMILLE LE TRIOLET
FAMIJEUNES
FAMILLE À CŒUR
LA FONDATION DE LA VISITE
LES GRANDS FRÈRES GRANDES SŒURS DE L'OUEST DE L'ÎLE
GRANDS FRÈRES GRANDES SŒURS DU GRAND MONTRÉAL
GROSSESSE-SECOURS
INSTITUT PACIFIQUE
JE PASSE PARTOUT
JE RÉUSSIS
LA MAISON À PETITS PAS
LA MAISON D'AURORE
LA MAISON DE JONATHAN
MAISON DE LA FAMILLE CŒUR-À-RIVIÈRE
MAISON DE LA FAMILLE DE SAINT-FRANÇOIS
MAISON DE LA FAMILLE DE SAINT-LÉONARD
MAISON DE LA FAMILLE DE SAINT-MICHEL
MAISON DE LA FAMILLE LA PARENTR'AIDE
MAISON DE LA FAMILLE LEMOYNE
LA MAISON DE QUARTIER DE FABREVILLE
LA MAISON DES ENFANTS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL
LA MAISON DES FAMILLES DE MERCIER-EST
LA MAISON DES PARENTS DE BORDEAUX-CARTIERVILLE
LA MAISON LA VIREVOLTE
MAISON TREMPLIN DE LONGUEUIL
MOUVEMENT QUÉBÉCOIS DES VACANCES FAMILIALES
MOUVEMENT S.E.M. (SENSIBILISATION POUR UNE ENFANCE MEILLEURE)
ORGANISATION DES JEUNES DE PARC EXTENSION (PEYO)
LA PARENTÈLE DE LAVAL
PATRO LE PREVOST
PAUSE-FAMILLE
PRO-GAM – CENTRE D'INTERVENTION ET DE RECHERCHE EN VIOLENCE CONJUGALE ET FAMILIALE
PROGRAMME D'AIDE AUX JEUNES MÈRES : L'ENVOL
PROJET 80
PROJET COMMUNAUTAIRE DE PIERREFONDS
LE PROJET HARMONIE
REGROUPEMENT DES CAMARADES DU VALLON
LE REGROUPEMENT DES FAMILLES MONOPARENTALES ET RECOMPOSÉES DE LAVAL
LE REGROUPEMENT POUR LA VALORISATION DE LA PATERNITÉ (RVP)
LA RELANCE JEUNES ET FAMILLES
RENDEZ-VOUS FAMILIAL POINTE-SAINT-CHARLES
SCOUTS CANADA (CONSEIL DU QUÉBEC)
LES SCOUTS DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
SERVICE D'AIDE COMMUNAUTAIRE ANJOU
SOURIRE SANS FIN
TOUJOURS ENSEMBLE
TRAIL'S END CAMP
UN ITINÉRAIRE POUR TOUS
LES YMCA DU QUÉBEC

Les familles étant touchées par un ensemble de problématiques (l'intégration culturelle, l'accès au logement, l'insécurité alimentaire, la violence, la détresse, etc.), chacun des **360 organismes** soutenus par Centraide joue un rôle dans l'atteinte d'une meilleure qualité de vie.

Campagne 2010 : **jusqu'au 15 décembre** | OBJECTIF : **55,3 M$**

Donnez-nous le pouvoir d'aider.

514 288-1261 communications@centraide-mtl.org www.centraide-mtl.org

Centraide du Grand Montréal

* *Source : Statistique Canada (CANSIM, taux après impôt basé sur les seuils de faible revenu).*

Merci au journal *Le Devoir* pour la publication de cette annonce.

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Bar ouvert

La Réserve fédérale américaine a été forcée, la semaine dernière, de donner des détails sur l'aide qu'elle a apportée au secteur financier durant la crise. Le Congrès débattait, au même moment, de l'utilité de prolonger la durée des prestations versées aux chômeurs. Troublant contraste.

Plusieurs observateurs se sont amusés, la semaine dernière, à qualifier l'événement de *«moment WikiLeaks»* pour la Réserve fédérale américaine. Une interprétation imprévue d'un obscur article de la volumineuse loi Dodd-Frank réformant les règles financières aux États-Unis a en effet forcé la banque centrale à dévoiler, mercredi, des détails sur les quelque 3300 milliards qu'elle a prêtés, entre décembre 2007 et juillet dernier, pour venir en aide au secteur financier américain.

La somme totale de l'aide apportée par les nombreux programmes d'aide d'urgence de la Fed, comme leurs conditions générales d'application, était déjà connue. Ce que l'on a appris, la semaine dernière, est qui s'en est prévalu, et en échange de quelles garanties précisément.

On a pu voir que les fleurons du secteur bancaire ont largement fait appel à ces facilités de crédits, dont Bank of America, Wells Fargo, Citibank et JP-Morgan Chase. Les banques d'investissement Merrill Lynch, Morgan Stanley et Goldman Sachs ne se sont pas gênées non plus, surtout après ce qui est arrivé à leur consœur, Lehman Brothers. De grands fonds communs de placement, comme Fidelity, BlackRock et Merrill, ont aussi obtenu des liquidités en échange d'actifs. Les canots de sauvetage de la Fed avaient aussi pour passagers des compagnies d'assurance, les bras financiers de General Motors et General Electric, ainsi que des émetteurs de titres liés à des entreprises comme McDonald's, Caterpillar, Harley Davidson et Verizon.



ÉRIC DESROSIERS

La plus grande surprise des Américains a été de voir le nombre d'entreprises et d'institutions étrangères qui ont aussi eu recours à leurs deniers publics. Signe du niveau d'intégration de ce secteur, on y retrouvait, par exemple, les filiales de grandes banques, telle que la Barclays, Société générale, Dresdner Bank, Dexia, Mizuho Securities et UBS. Plusieurs des institutions financières à avoir refilé leurs papiers commerciaux à la Fed venaient aussi d'Europe (Royal Bank of Scotland) et d'Asie (Sumitomo). Un programme d'échange de devises a eu pour principale cliente la Banque centrale européenne, mais également neuf autres banques centrales, dont celles d'Angleterre, du Japon et de Suisse.

La Fed assure aujourd'hui que tous ces programmes d'aide ne lui auront pas coûté un sou quand tout sera fini. On ne peut toutefois pas s'empêcher d'être frappé par la mauvaise qualité des actifs qu'elle a acceptés en échange des milliards qu'elle prêtait à des taux d'intérêt symboliques. Le *Financial Times* a évalué que seulement 1 % des titres acceptés en garanties dans l'un de ses principaux programmes répondaient aux exigences normalement requises. Plus de 36 % auraient été refusés par n'importe quel investisseur institutionnel sérieux et une autre tranche de 17 % n'avaient pas été évalués par des agences de notation.

En clair, observait vendredi Gillian Tett dans le même quotidien, la Réserve fédérale américaine a vu que le marché financier était paralysé par la peur et a décidé de faire tout le travail à sa place en attendant qu'il retrouve ses esprits. C'était la seule chose à faire dans les circonstances, répète-t-elle, sans quoi on risquait quelque chose de semblable à la Grande Dépression des années 30.

La Fed n'a d'ailleurs pas été la seule à voler au secours du marché financier avec de l'argent public. On se souviendra que le président républicain, George Bush, avait aussi eu le temps de faire adopter un plan d'aide de 700 milliards juste avant de tirer sa révérence. Dans l'Union européenne, cette aide publique a totalisé 4589 milliards d'euros, rapportait pour sa part la Commission européenne mercredi.

Pragmatisme sélectif

Il semble qu'il soit plus difficile de venir en aide aux victimes de cette crise causée, en bonne partie, par ces mêmes institutions financières.

On a appris vendredi que, loin de baisser, le taux de chômage aurait encore augmenté au mois de novembre aux États-Unis, passant de 9,6 % à 9,8 %. La nouvelle a eu l'effet d'une douche froide après la publication, ces dernières semaines, de statistiques économiques qui laissaient entrevoir une accélération de la reprise.

Il faudrait logiquement en tirer comme conclusion que l'économie américaine et ses chômeurs ne sont pas encore sortis du pétrin et qu'une aide publique serait bienvenue. La Fed s'est attiré les foudres de plusieurs pays étrangers et de la droite américaine en annonçant récemment l'ajout de 600 milliards en nouvelles liquidités. De nombreux experts ont aussi plaidé pour de nouvelles mesures budgétaires, dont un nouveau prolongement des prestations d'assurance chômage versées aux travailleurs sans emploi depuis plus de six mois.

Ces derniers comptent actuellement pour environ 40 % des 15 millions de chômeurs aux États-Unis, dont deux millions doivent se faire couper les vivres d'ici la fin de l'année. Comme les prestations sont immédiatement réinvesties dans l'économie, cette mesure doit permettre de préserver 600 000 emplois l'an prochain, plaide la Maison-Blanche.

La nouvelle majorité républicaine à la Chambre des représentants juge la mesure trop chère compte tenu de l'ampleur du déficit. Elle préfère, pour le même prix, exiger la reconduction des baisses d'impôt accordées par l'administration précédente aux contribuables gagnant 250 000 $ et plus par an.



ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Chine : le nécessaire virage vers une société de consommation

BRICE PEDROLETTI
ADRIEN DE TRICORNOT

Pékin — La confrontation sino-américaine sur les monnaies n'a certes pas été résolue au sommet du G20 de Séoul, les 11 et 12 novembre, mais l'idée que la croissance chinoise devra se rééquilibrer a gagné du terrain. Son modèle économique d'atelier du monde amène en effet la Chine à dépendre excessivement de la demande mondiale, ce que la crise a révélé.

Et une partie de la jeunesse ne se contente plus de bas salaires et d'une vie en dortoir. Alors que plus de 50 % de la population chinoise est encore rurale, et que le revenu moyen dans les campagnes équivaut à moins du tiers du revenu moyen urbain, la question de la hausse du niveau de vie des ruraux et de leur urbanisation est un casse-tête pour les autorités. Enfin, la relance massive, dopée à l'investissement et destinée à amortir les effets immédiats de la crise, génère aujourd'hui de l'inflation et un surendettement caché.

«Engagée dans des changements de nature vraiment prométhéenne, la Chine est confrontée à d'immenses difficultés», peut-on lire dans une version — provisoire et confidentielle — d'un rapport sur *«l'émergence de la Chine»* du Conseil d'analyse économique (CAE) auprès du premier ministre, daté du 26 octobre, dont *«Le Monde Économie»* a eu connaissance. *«La principale est celle du "rééquilibrage de la croissance"»*, lit-on: un objectif affirmé depuis plusieurs années déjà, dont on voit les premiers fruits. Mais c'est une entreprise immense, qui exige une transformation des structures de consommation et de production, une modification des mécanismes du marché du travail et de la distribution des revenus, des changements dans les comportements des agents économiques et dans la structure sociale.»

Certes, la Chine a déjà glissé vers un modèle économique à multiples facettes. Elle est moins la *«sweatshop»* (usine à sueur) du monde qu'une sorte de *«zone industrielle high-tech»* de la planète, et déjà, dans certains domaines comme les tests cliniques, *«le laboratoire de recherche et développement du monde»*.

Mais en montant en gamme, la Chine réplique partiellement son modèle initial de croissance orienté vers les exportations, tout en bénéficiant des avantages d'une devise faible. Et c'est dans le pays même que le modèle productiviste chinois fait le plus de dégâts: le mégaplan de relance de 2009 a encore davantage déséquilibré la structure économique en faveur de l'investissement.

Le risque de cette croissance aux stéroïdes est qu'elle se termine par une crise. *«En mettant l'accent sur le volet monétaire de son plan de relance, et en s'appuyant sur les acteurs publics, l'État chinois a en fait différé son intervention budgétaire de plusieurs années»*, estime le rapport du CAE. Car le rythme d'expansion du crédit *«déclenchera inévitablement un nouveau cycle de prêts non performants dont l'ampleur est difficile à déterminer en raison de la double opacité des canaux de financement»*. Les banques créancières et les collectivités locales ont en effet eu *«massivement recours à des opérations hors bilan»* pour augmenter leurs prêts et gonfler leurs actifs, contournant l'incapacité juridique faite aux collectivités de s'endetter.

Approche quantitative

«En dépit des engagements pris dans le onzième plan quinquennal (2006), la Chine ne s'est toujours pas départie d'une approche essentiellement quantitative du développement économique», ajoute le texte. L'attitude des autorités, qui plaident pour une croissance *«de meilleure qualité»*, est jugée *«ambiguë»*. Le plan de relance a montré l'efficacité du Parti communiste chinois, *«qui irrigue non seulement l'administration, mais aussi les entreprises, le monde éducatif, etc. Or l'évaluation, à l'intérieur du Parti, des cadres reste essentiellement fondée sur leurs performances en matière de croissance du PIB, ce qui incite les gouvernements locaux et les entreprises publiques à privilégier l'investissement par rapport à la consommation; les banques, à augmenter leur volume de crédits; et tous, à embellir leurs performances en manipulant les chiffres»*.

Le rapport estime aussi que la réforme financière a été *«indiscutablement retardée par le plan de relance»*, et conclut à *«la pérennité du mécanisme de répression financière exercée sur les ménages»*, qui permet d'abaisser le coût du capital à leur détriment. *«Dès lors que la priorité est donnée à la profitabilité des banques, les ménages sont régulièrement désavantagés par des taux d'intérêt réels négatifs»*.

De plus, les ménages chinois supportent, comme contribuables, la charge de restructuration des mauvaises créances. *«Le plan de relance chinois s'inscrit pleinement dans ce schéma, qui ralentit la progression du revenu par habitant, et donc le rééquilibrage de la croissance au profit de la consommation domestique.»*

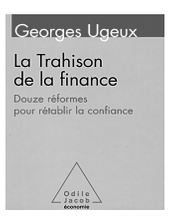
Enfin, la thèse défendue par l'économiste américain Barry Eichengreen dans son ouvrage *Globalizing Capital* (2008), selon laquelle l'évolution des régimes de change et du système monétaire international est étroitement liée au développement de la démocratie et des forces sociales, semble trouver une *«extension nouvelle»* en Chine, selon le rapport: *«Le maintien forcé d'un coût faible du capital* [taux d'intérêt, taux de change] *se fait au détriment d'une population qui n'a aucune influence institutionnalisée sur la conduite des affaires de son pays. Cela conduit à penser que le rééquilibrage de l'économie de la Chine ne peut se concevoir qu'en parallèle à une évolution de son système politique.»*

Le Monde

SUGGESTIONS DE LECTURE

LA TRAHISON DE LA FINANCE

Georges Ugeux
256 pages
Odile Jacob



Comment quelques centaines de dirigeants d'institutions financières ont-ils réussi à jouer à la roulette russe le sort de l'économie mondiale? Qui leur a donné ce pouvoir? Dans le système que nous avons construit, le reste de l'économie est pris en otage par les financiers. Comment desserrer cette emprise? Comment retrouver une croissance et une confiance autres qu'illusoires?

LES GRANDES FIGURES DU MANAGEMENT

Marc Mousli
203 pages
Les petits matins



Que recouvrent les concepts comme le taylorisme, le toyotisme, la stratégie, le leadership, l'organisation des entreprises? Connaît-on vraiment les hommes et les femmes qui les ont inventés, le plus souvent en commençant par les pratiquer? Ce livre répond à ces questions et présente aussi des auteurs moins célèbres mais attachants.

RÉINVENTER LE TRAVAIL



Jason Fried
et David Heinemeier Hansson
230 pages
Éditions Transcontinental

Exit les réunions, les budgets, les conseils d'administration, la publicité, les représentants commerciaux. Ce livre montre que l'on peut réussir en affaires en faisant le contraire de ce que tout le monde prétend.

POURQUOI IL FAUT PARTAGER LES REVENUS

Patrick Artus et Marie-Paule Virard
182 pages
Éditions La Découverte

Depuis le début de la crise économique, on observe une évolution décisive pour l'avenir de l'économie mondiale: la substitution rapide, dans les pays émergents, de la production intérieure aux importations. D'où une «déglobalisation» de l'économie réelle menaçante pour les États-Unis et l'Europe, à l'image de l'engrenage japonais de 1999. Le seul moyen de l'éviter en Europe serait de promouvoir un nouveau partage de revenus au bénéfice des salariés.



ÉTHIQUE ET RELIGIONS



OSSERVATORE ROMANO / REUTERS

Le pape Benoît XVI a reçu samedi en audience privée le révérend Olav Fykse Tveit, secrétaire général du Conseil mondial des Églises.

Le pape prie pour les victimes de violence

Cité du Vatican — Le pape Benoît XVI a invité hier les fidèles à prier pour toutes les victimes *«de violence, d'intolérance et de souffrance dans le monde»*, notamment en Irak, en Égypte et dans le Sinaï, à l'issue de la prière dominicale de l'Angélus.

«En cette période de l'avent [les semaines précédant Noël], *je vous invite à prier pour toutes les situations de violence, d'intolérance et de souffrance dans le monde»*, a dit le pape devant des milliers de personnes réunies place Saint-Pierre en dépit d'un temps maussade et frais.

«Je pense à tant de situations difficiles, comme les attentats qui se produisent continuellement en Irak contre les chrétiens et les musulmans, les affrontements en Égypte ayant fait des morts et des blessés, aux victimes des trafiquants d'êtres humains et des criminels, comme le drame des otages érythréens et d'autres nationalités dans le désert du Sinaï», a-t-il dit.

«Le respect des droits de tous est la condition pour une cohabitation civile», a conclu le pape.

Selon des sources religieuses, quelque 300 Érythréens sont retenus depuis un mois en otages par un groupe de criminels dans le désert du Sinaï.

Agence France-Presse

La Déclaration de Manhattan

Une alliance chrétienne pour sauver les États-Unis

L'Amérique qui en ignorait jusqu'ici l'existence n'a pas fini d'entendre parler de la Déclaration de Manhattan. Expulsé récemment de l'App Store d'Apple, ce mouvement de reconversion morale des États-Unis est devenu un martyr de la liberté de religion. Son «appel de la conscience chrétienne», signé en 2009 par quelque 150 leaders et universitaires catholiques, protestants et orthodoxes, serait désormais appuyé par des centaines de milliers de gens.



JEAN-CLAUDE LECLERC

Se revendiquant du *«seul vrai Dieu trinitaire»* des Saintes Écritures, mais aussi de la *«raison humaine»*, les rédacteurs interpellent d'abord leurs coreligionnaires, mais également les autres croyants et les non-croyants, sans toutefois mentionner les juifs et les musulmans. Ils se disent particulièrement troublés par trois courants qui, d'après eux, mettent actuellement en danger la nation américaine.

- La menace qui pèse sur la vie des fœtus, des invalides et des personnes âgées avec l'acceptation grandissante de l'avortement, de l'eugénisme et de l'euthanasie;
- Les idéologies qui redéfinissent le mariage, une institution déjà minée par la promiscuité sexuelle, l'infidélité et de divorce, pour lui substituer le concubinage, l'union de même sexe, voire la polygamie;
- Le danger que fait courir à la liberté de conscience et de religion le recours aux tribunaux pour imposer aux croyants et à leurs organisations des pratiques opposées à leurs convictions.

L'idée d'une telle déclaration est venue du doyen d'une Faculté de théologie baptiste, Timothy George, lors d'une rencontre avec Chuck Colson, un complice du président Nixon dans le Watergate, devenu un ardent auteur baptiste. Le duo s'est adjoint Robert P. George, un brillant professeur de droit de Princeton, que la question de l'avortement a éloigné du Parti démocrate, lui valant du coup la faveur du président George W. Bush.

Tout en reconnaissant les faiblesses historiques des chrétiens et de leurs institutions, ces auteurs revendiquent l'héritage des chrétiens qui, sous l'Empire romain, rescapaient les *«bébés jetés aux ordures»* et dénonçaient l'acceptation de l'infanticide par les autorités d'alors. Ils révèrent aussi ces chrétiens qui n'ont pas abandonné les victimes des épidémies, et ont préféré mourir dans les colisées plutôt que de renier leur Dieu. Ils rappellent que des papes ont dénoncé l'esclavage aux XVI[e] et XVII[e] siècles, et que les John Wesley et William Wilberforce en ont aboli le trafic en Angleterre.

L'Europe devrait même à des chrétiens le *rule of law*, l'équilibre des pouvoirs d'État et l'accès à la démocratie, tandis qu'aux États-Unis, des chrétiennes étaient à l'avant-garde de la lutte pour le vote des femmes. Les croisades civiles des années 1950-1960, illustrées par Martin Luther King, ont aussi un fondement chrétien: tout être humain reflète l'image de Dieu, quels que soient sa race, sa religion, son âge ou sa classe sociale.

Contre une «culture de la mort»

Malheureusement, déplorent les rédacteurs, ces valeurs qui sont à la base de l'histoire des États-Unis affrontent désormais une «culture de la mort», qui gagne du terrain dans les médias et jusqu'au Congrès. Même la Cour suprême y succomberait, voire le président, qui favorise le «clonage thérapeutique». Ce déclin serait, soutiennent-ils, la cause des maux qui affligent le pays (délinquance, drogue, délits, incarcération, détresse, désespoir).

Aussi les auteurs de la Déclaration de Manhattan et les autres signataires prennent-ils l'engagement de parler et de résister *«en toute circonstance»*, comme l'écrit sa version française. Aucune puissance sur terre ne va les intimider, proclament-ils, en faisant l'éloge de la *«désobéissance civile»*. Citant Tocqueville, ils écrivent: *«La désintégration de la société civile est le premier pas vers la tyrannie.»*

Cette désintégration serait déjà à l'œuvre. Le professeur Robert George, s'appuyant sur des contestations de la liberté religieuse, y compris des lois déjà en vigueur, parle de travailleurs de la santé tenus de prêter assistance à des interruptions de grossesse, ou de pharmaciens que l'on obligerait à fournir des produits abortifs ou des pilules anticonceptionnelles. Toutefois, précise le doyen Timothy George, plusieurs signataires ne sont pas pour autant opposés à la réforme du système de santé du président Barack Obama.

Tout ce programme était pourtant suffisant, à en croire Apple, pour que l'on retire de l'App Store l'application du nouveau mouvement de Manhattan. Bien que l'entreprise de communication l'ait d'abord acceptée, la direction, sans plus s'en expliquer, a procédé à son éviction — à la requête, dit-on, d'une association de défense des droits des homosexuels. Des signataires chrétiens protestent contre cette censure. Mais d'autres, au contraire, s'inquiètent de cet *«appel de la conscience chrétienne»*.

Des organisations religieuses socialement libérales, notamment celles qui appuient le mariage gai, trouvent la déclaration *«exclusiviste»* et contraire à l'enseignement de Jésus. D'autres jugent que les chrétiens des États-Unis font face à des problèmes bien plus importants que la *«menace»* qui guetterait la liberté religieuse. D'autres encore, notamment en milieu œcuménique, y voient un discours politique plutôt qu'une parole d'Évangile.

Un pasteur méthodiste, Harry Knox, a eu un commentaire plus sévère. *«Il faut un profond cynisme de la part des responsables de ce document pour y poser en victimes parce qu'ils ne peuvent avoir la liberté de pratiquer, y compris avec des fonds publics, la discrimination contre les autres.»* Plus d'un s'étonnera, en effet, de voir un mouvement évoquer la liberté de conscience pour sauver une nation en imposant une conception chrétienne de la morale.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.



JESSICA RINALDI REUTERS

Des organisations religieuses socialement libérales, notamment celles qui appuient le mariage gai, trouvent la Déclaration de Manhattan «exclusiviste» et contraire à l'enseignement de Jésus.

AVIS LÉGAUX

Appels d'offres

Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:
Catégorie : Travaux
Appel d'offres: 1109
Descriptif: Reconstruction d'un égout unitaire (combiné) (750 mm diam. – 480 m lin.) et d'une conduite d'eau secondaire (200 mm diam. – 640 m. lin.) dans le boulevard Laurentien, de la rue De Pontgravé à la rue Émile-Nelligan. Arrondissement : Ahuntsic-Cartierville.
Date d'ouverture: 22 décembre 2010
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Appel d'offres: 1128
Descriptif: Reconstruction d'un égout unitaire (combiné) (915 mm diam. – 340 m lin.) et (1 050 mm diam. – 85 m lin.) dans l'avenue Lacombe, de l'avenue Westbury à l'avenue Victoria. Arrondissement : Côte-des-Neiges Notre-Dame-de-Grâce.
Date d'ouverture: 22 décembre 2010
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Appel d'offres: 1131
Descriptif: Reconstruction d'un égout unitaire (combiné) (455 mm diam. – 105 m lin. et 525 mm diam. – 57 m lin.) et d'une conduite d'eau secondaire (200 mm diam. – 40 m lin. et 300 mm diam. – 375 m lin.), là où requis, dans le chemin de la Côte-Saint-Paul, de la rue Sainte-Marie à la rue Saint-Rémi. Arrondissement : Le Sud-Ouest.
Date d'ouverture: 22 décembre 2010
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 6 décembre 2010 au Service du développement et des opérations au 801, rue Brennan, **Rez-de-chaussée**, Montréal H3C 0G4, **au comptoir de vente des documents d'appels d'offres** de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, contre un paiement de 250 $, chacun, non remboursable.
Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :
appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal.**
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: Ville de Montréal.
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, 6 décembre 2010

Le greffier de la Ville
M[e] Yves Saindon

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
(paragraphe 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite :
JACNOR INC., personne morale, ayant son siège social et sa place d'affaires au 1100, rue Bégin, suite 100, Saint-Laurent (Québec) H4R 1X1.

Avis est par les présentes donné que la faillite de **JACNOR INC.** est survenue le 1er jour de décembre 2010 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15 décembre 2010 à 10 h au bureau du syndic, 723, rue Labelle, en la Cité de Saint-Jérôme, dans la Province de Québec.

Daté de Saint-Jérôme, ce 1er jour de décembre 2010.

MICHEL VERDIER & ASSOCIÉS INC., syndic
MICHEL VERDIER, responsable de l'actif
Bureau de :
MICHEL VERDIER & ASSOCIÉS INC.
723, rue Labelle
Saint-Jérôme (Qc)
J7Z 5M2
Tél. : (450) 438-3551
Téléc. : (450) 436-5683

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Don in memoriam
Un don de réconfort et d'espoir
514 527-2194
1 877 336-4443
www.fqc.qc.ca
Fondation québécoise du cancer

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS
Avis est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 22 novembre 2010, a adopté les règlements suivants :
05-013-8 Règlement modifiant le Règlement sur les services (05-013)
L'objet est de créer le Service de la concertation des arrondissements et des ressources matérielles qui est responsable des approvisionnements, du matériel roulant, des ateliers municipaux, de l'unité de la propreté et du déneigement, de l'information diffusée aux citoyens, du centre d'appel, de la gestion de l'actif immobilier et du parc immobilier de la Ville utilisé à des fins corporatives et d'assurer une vision intégrée, concertée et cohérente des interventions des différents arrondissements et des services corporatifs dans la prestation des services.
04-047-97 Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047) [Site du 1170, rue Saint-Denis – Le Medley]
Le règlement 04-047-97 entre en vigueur en date de ce jour alors que le règlement 05-013-8 entrera en vigueur le 1er janvier 2011. Ces règlements sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est et peuvent également être consultés en tout temps, à compter de leur date d'entrée en vigueur, sur le site Internet de la Ville :
www.ville.montreal.qc.ca/reglements
Montréal, le 6 décembre 2010

Le greffier de la Ville,
M[e] Yves Saindon

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites **avant 16h00** pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant **12 h 00 le vendredi**
Publications du mardi: Réservations avant **16 h 00 le vendredi**

Tél.: **514-985-3344** *Fax:* **514-985-3340** Courriel : **avisdev@ledevoir.com**
Sur Internet : **www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics**
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS
Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 28 octobre 2010, a adopté le règlement suivant :
RCG 10-020 Règlement autorisant un emprunt de 200 000 000 $ afin de financer la mise à niveau et la mise aux normes des infrastructures liées aux bassins de rétention dans le cadre des activités de collecte et de traitement des eaux usées de l'Île de Montréal
Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire le 30 novembre 2010. Il entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Il peut également être consulté en tout temps sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements
Montréal, le 6 décembre 2010

Le greffier de la Ville,
M[e] Yves Saindon

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE - C.c.Q. art 795
Avis est par les présentes donné que l'inventaire des biens de feu Monsieur l'abbé Jacques Baillargeon, en son vivant de Montréal, décédé le 24 novembre 2009, peut être consulté par les intéressés à l'Étude de Me Pierre-Bernard Labelle, notaire, 1265, rue Berri, bureau 930, Montréal, Québec, H2L 4X4.

AVIS
PRENEZ AVIS de la clôture de l'inventaire des biens de la succession Robert Louis MOORE, décédé à Montréal, le 8 juillet 2010 et de l'adresse où peut être consulté cet inventaire: 3859 boul. Décarie, Montréal, province de Québec, H4A 3J6.
Montréal, le 2 décembre 2010
PASCALE A. CHAPDELAINE, notaire

2747-2356 QUÉBEC INC.
PRENEZ AVIS que **2747-2356 QUÉBEC INC.** demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.
DATÉ ce 1er jour de décembre 2010.
Max Lortie
Président

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules
Pour donner
1.866.627.8653

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie 9079-5832 Québec Inc., situé au 9203, Saint-Laurent, bureau 303, Montréal, Québec, H2N 1N2, demandera au Registraire des entreprises de la Province de Québec, la permission de se dissoudre.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la Compagnie **9076-8359 Québec Inc.,** ayant son siège social au 115 chemin Côte Ste-Catherine, bureau 508, Outremont, Province de Québec, H2V 4R3, demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.
Montréal, le 29 novembre 2010
Lamarre Linteau & Montcalm
Procureurs de la Compagnie

AVIS DE
CLÔTURE D'INVENTAIRE
AVIS est par les présentes donné que suite au décès de Susan Lynne CHURCH, en son vivant domiciliée à l'appartement 400 du 1051 de la rue Ducas, en la ville de Lasalle, province de Québec, H8N 2K5, survenu le sept juin Deux mille dix (2010), un inventaire des biens de la défunte, a été fait conformément à la Loi, par David CHURCH, le liquidateur successoral, ainsi qu'il appert de l'acte reçu devant Me Michelle ROSA, Notaire, le deux décembre Deux mille dix (2010).
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Michelle ROSA, Notaire, sise au 7160, boulevard Pie-IX, en la ville de Montréal, province de Québec, H2A 2G4.
Donné, ce trois décembre Deux mille dix (2010).
(s) Me Michelle ROSA, Notaire

Du bénévolat, oui ! Mais où ?
514.842.3351
CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE MONTRÉAL
cabm.net

CONVERGENCE

Internet, 3D et commande simplifiée pour la télévision du futur

PAUL THOMASCH

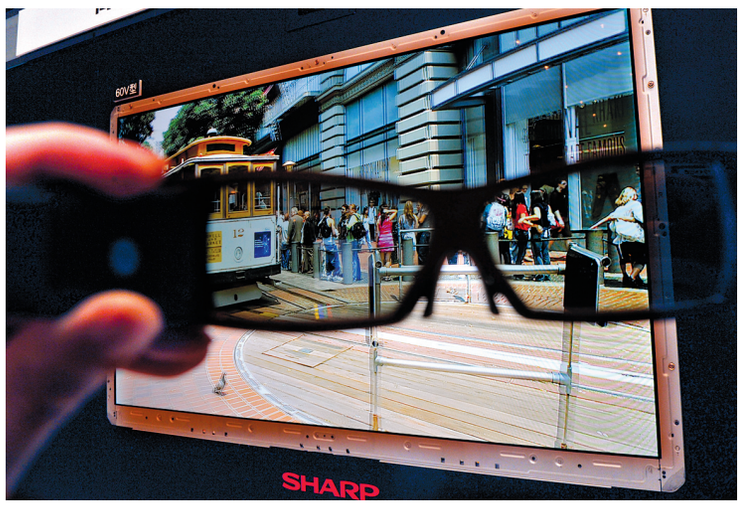
New York — Dans cinq ans, le téléspectateur pourra peut-être claquer des doigts pour allumer son téléviseur, dérouler sur un mur un écran fin comme du papier et regarder tranquillement un match en trois dimensions — sans porter de lunettes spéciales.

Telle est la télévision du futur esquissée par les dirigeants du secteur, interrogés lors du sommet mondial sur les médias organisé par Reuters la semaine dernière.

Sur certains détails, il n'y a pas unanimité; le directeur général du groupe américain de médias Viacom, Philippe Dauman, prévient en effet que ces évolutions pourraient se démocratiser dans un avenir un peu plus lointain.

En revanche, la plupart de ces responsables estiment que la télévision va devenir plus riche et, si tout va bien, plus simple.

«Personne ne souhaite qu'à l'avenir les gens aient besoin d'un diplôme en électronique pour faire fonctionner leurs appareils», juge Jeffrey Bewkes, directeur général de Time Warner.



YOSHIKAZU TSUNO AGENCE FRANCE-PRESSE

La télévision du futur en 3D ne nécessitera pas de lunettes spéciales.

Télécommande unique

Les télécommandes multiples sont le problème le plus fréquemment cité à propos de la télévision sous sa forme actuelle. Et ce, alors même que leur fonction se limite souvent, pour le moment, à régler le volume, changer de chaîne, activer la fonction avance rapide ou faire un choix dans une liste.

«La télécommande de base, aujourd'hui, est inutile quand on joue à des jeux vidéo. La manette de jeux vidéo est superflue quand on regarde un film. Et les deux ne servent à rien quand on veut faire une recherche», estime Bobby Kotick, qui dirige l'éditeur de jeux Activision Blizzard.

Plusieurs grands noms du secteur s'accordent à dire qu'il faudra sans doute miser sur une télécommande unique si l'on veut que la télévision s'épanouisse en plateforme de loisirs multiples, entre visionnage d'émissions, jeux, messagerie électronique, lecture de journaux ou achat en ligne.

Y compris si ce moyen de commande n'est pas un objet que l'on peut tenir en main, mais un geste ou une commande vocale.

Pour Strauss Zelnick, à la tête de l'éditeur Take-Two Interactive, les téléspectateurs veulent avant tout des appareils de loisir *«sans fil, synchronisés, compatibles, assez cohérents et prêts à l'emploi»*, pas des technologies qui impliquent de passer des heures au téléphone avec un préposé au service à la clientèle.

«Ça, c'est dans l'idéal, parce que la révolution des PC a commencé à la fin des années 1970, et ils ne sont toujours pas prêts à l'emploi», tempère-t-il.

Strauss Zelnick prédit également *«un téléviseur à écran plat de très grand format dans le salon, presque comme du papier peint. De très haute qualité, en très haute définition»*.

Reuters

Courrier international, vingt ans et toutes ses dents

XAVIER TERNISIEN

Rarement un magazine sera arrivé autant à point nommé que *Courrier international*. Le premier numéro a vu le jour en novembre 1990, un an après la chute du mur de Berlin et juste avant la première guerre du Golfe. Cet hebdomadaire d'un genre nouveau, lancé par quatre fondateurs, dont Jacques Rosselin et Hervé Lavergne, proposait une large sélection d'articles traduits de la presse étrangère.

Le projet a été porté par la mondialisation. L'actualité internationale des vingt dernières années a redessiné la carte du monde, obligeant les lecteurs français à s'y intéresser davantage. De confidentiel au départ, *Courrier* est devenu tendance. Que l'on juge un peu des bouleversements dont il a eu à rendre compte: la fin de la Yougoslavie, la disparition de l'apartheid en Afrique du Sud, le terrorisme international, l'essor de la Chine, la financiarisation de l'économie, le réchauffement climatique, la vague populiste en Europe, l'émergence de puissances comme l'Inde ou le Brésil...



Le livre publié à l'occasion des 20 ans de *Courrier international* est une anthologie d'articles.

Une anthologie

Le livre publié à l'occasion des 20 ans de *Courrier international* est une anthologie d'articles parus depuis son lancement. Le parti pris n'est pas chronologique. Il est plutôt de repérer les dynamiques positives à l'œuvre de manière souterraine derrière la grande histoire.

C'est pourquoi les journalistes de *Courrier* ont choisi d'intituler l'ouvrage *Une contre-histoire*, en référence à la contre-culture des années 1960 qui a permis les bouleversements de mai 1968. À côté des articles reproduits, la rédaction de *Courrier* a inséré des textes éclairant le contexte de la parution ou l'évolution de la situation depuis cette date.

C'est un livre dans lequel on picore, pour puiser des raisons d'être optimiste. Le premier chapitre est consacré à la longue marche de la démocratie, le deuxième à la paix. Un chapitre porte sur l'Afrique et souhaite aller au-delà de l'afropessimisme: *«Désormais, la démocratie s'est implantée dans près de la moitié des pays du continent,* expliquent les auteurs. *La société fait enfin entendre sa voix afin de défendre les droits de l'homme et la liberté d'expression.* [...] *Et surtout, le reste du monde recommence à croire au destin de l'Afrique.»*

Précurseur

Internet fait aussi l'objet de toute une partie du livre: c'est un domaine, parmi d'autres, sur lequel *Courrier international* a été précurseur.

L'hebdomadaire a vu émerger, au début des années 2000, les blogues, puis le Web participatif. Sur ce thème comme sur d'autres, le magazine a joué son rôle de vigie. Il a été l'un des premiers à mettre en garde contre le développement des OGM aux États-Unis.

Épluchant chaque semaine la presse internationale à travers près de 1300 publications, *«depuis le blogue clandestin d'un Iranien ou d'un Cubain jusqu'à la revue intello et au magazine branché»*, comme le souligne le directeur de la rédaction Philippe Thureau-Dangin, *Courrier* a souvent une longueur d'avance sur ses confrères.

Depuis vingt ans, il a conservé un souci d'anticipation permanent et un regard décalé sur l'actualité. Au fil des ans, ses sources se sont aussi diversifiées: il rend compte de voix différentes, comme les blogues chinois. Son objectif est de donner à lire, à travers des sources différentes, parfois de bords opposés, toute la complexité du monde.

L'un des premiers slogans de *Courrier international* était: *«Si vous ne le trouvez pas dans* Courrier international*, vous le ne trouverez pas ailleurs.»*

Le Monde

MÉDIAS

Les leçons de WikiLeaks

Y aura-t-il un avant et un après WikiLeaks, comme le temps médiatique se divise autour du scandale Watergate? En tout cas, la divulgation de centaines de milliers de pages produites par les services diplomatiques américains a déclenché une onde de choc digne d'un tsunami. Les capteurs s'affolent, et il faut vraiment beaucoup, beaucoup de mauvaise foi de la part de certains collègues pour nier l'importance de l'événement du point de vue journalistique.



STÉPHANE BAILLARGEON

Les leçons portent sur tous les points fondamentaux du métier, les sources, le traitement de l'information, sa diffusion. À propos des sources, l'intellectuel européen Umberto Eco a fait observer que la mère de toutes les coulées renseigne d'abord et avant tout sur la banalité, pour ne pas dire la nullité des services de renseignements. Vérification faite, les câbles diplomatiques révèlent peu de secrets des services secrets. Peut-être parce qu'ils ont été déjà épurés par WikiLeaks, mai bon, c'est comme ça.

Nourris aux coupures de presse

En l'état, les courriers montrent que les services de renseignement s'alimentent beaucoup aux coupures de presse. Oui, bien sûr, de temps en temps, un ambassadeur déjeune avec un ministre étranger. Seulement, le plus souvent, les diplomates se fient aux médias (y compris aux ragots des journaux jaunes) dont c'est le propre de fouiner. Maintenant, les journalistes répercutent leurs infos resucées. On tourne en rond mondialement...

«Les informations ultrasecrètes sur Berlusconi que l'ambassade américaine de Rome envoyait au Département d'État étaient les mêmes que celles que Newsweek *publiait la semaine d'avant*, a écrit Eco dans *Le Nouvel Observateur* [...] *Autrefois, la presse essayait de comprendre ce qui se tramait dans le secret des ambassades. À présent, ce sont les ambassades qui demandent les informations confidentielles à la presse.»*

Cette vacuité ne diminue pas l'importance de certains renseignements, de telles et telles opinions et surtout de l'ensemble des 250 000 câbles pour tisser la formidable trame panoramique à capter le monde du point de vue de la superpuissance. Pour développer, filtrer et analyser le grand film planétaire, il a fallu une armée de reporters, plus de cent journalistes spécialisés qui ont travaillé pendant des semaines. Ce truchement ennoblit le métier à une époque où certaines têtes folles confondent vessies du commentaire instantané et lanternes du journalisme d'enquête. En même temps, la diffusion de la masse brute des documents sur le site WikiLeaks démontre une profitable alliance entre l'ancien et le nouveau monde des communications.

Cette expertise a déjà été nécessaire pour plonger dans les quelque 400 000 rapports de l'armée diffusés précédemment par WikiLeaks. L'exploitation de telles masses de données fait appel au journalisme de données (ou *data journalism* pour les Français) qui consiste à extraire des informations d'une masse brute pour les exposer clairement. Le *Guardian* a par exemple classifié les câbles diplomatiques en fonction de leur provenance, de leur date d'émission et de mots-clés, avec une carte mondiale pour résumer tout ça.

Pour aboutir, il faut une équipe mêlant des reporters spécialisés, des statisticiens, des infographistes, tous travaillant de concert. Les médias anglo-saxons ont de l'avance dans le domaine. *The Guardian* a même développé un datablogue.

Mal préparée

Comme le rappelait *lepoint.fr* la semaine dernière, la tradition journalistique francophone, très littéraire, prépare mal à prendre ce virage. Cette observation sur les lacunes professionnelles vaut aussi pour les salles francophones du Québec. Franchement, ici, quel média aurait pu livrer le travail comme le *New York Times* ou *Der Spiegel*? En plus, sauf erreur, il n'existe aucune formation spécialisée dans le domaine du journalisme de données au sein des facultés universitaires québécoises.

Finalement, les réactions négatives à la diffusion massive d'informations, y compris de la part de certains chroniqueurs, annoncent vraisemblablement une nouvelle fermeture à triple tour des services gouvernementaux. Les gouvernements bafouent déjà partout les lois d'accès à l'information (quand elles existent). Plusieurs partent en chasse pour dénicher les sources secrètes des reporters. Oui, il y aura certainement un après-WikiLeaks, mais rien ne laisse croire que ce temps à venir facilitera la circulation de l'information...

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Virginie	Les Parent	L'auberge du chien noir / Aménage et emménage		École de l'humour / Louis-José Houde Partie 2 de 2		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes		
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	MAMAN LAST CALL (2005) avec Patrick Huard, Anne-Marie Cadieux, Sophie Lorrain.				TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 UN CHEF DE RAYON EXPLOSIF (1963) Jerry Lewis.	
TQ	Kaboum! / Qui suis-je?	Kaboum! / Imili Chichi	Légitime dépense	Kilomètre zéro	Planète science		Questions de société / Le baiser aux étoiles		Huis clos		Une pilule, une p'tite granule		Bazzo.tv
V	Atomes crochus	Rire et délire	Taxi payant	Rire et délire	UN MARIAGE POUR NOEL (2007) avec Greg Germann, Gail O'Grady. / Robert Mailhouse				Un gars le soir	Dumont	South Park / La mort	Call TV	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50Champion	Journal FR	Ports d'attache		L'Inquisition	20h50 L'Inquisition		21h40 Châteaux	Quand le monde bascule		TV5 le journal	5 sur 5 Afrique	0h05 Elucidé
D	Jean-Thomas Jobin		Superscience		Ça bouge en grand		Parasites / Les polymorphes		En cavale / Nichols		Images-chocs		Théat/xtrême
VIE	Déco mesure	Décore ta vie	ByeMaison	Recette V	Chéri, choisis		Le téléphone	Célibataires re.	Décore ta vie	Airoldi-sortie	La cigogne	SEDUCTION EN MODE MINE...	
MP	17h30 Palmarès		L'univers M+	M.Net	Top Modèle		Bienvenue à Jersey Shore		Coup de rock		Séduction 101		L'univers M+
MX	Génération 70		Benezra reçoit		La danse des étoiles		Housewives: Les vraies		Millionaire$ à tout prix		Benezra reçoit		Pur délice
VRAK.TV	Vie secrète ado / Adoption		Famille parfaite	Grenade?	Dans le trouble	Ma famille	VRAK la vie	Le Steph show	FrankGirard	Fan Club	Changement	Presserebelle	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Les zybrides	L'intrépide	Johnny Test	Île des défis	Stoked	Les Simpson	Family Guy	TêtesClaques	South Park	Les Simpson	Cosmos	Star Wars
RDS	Sports 30		LNH Hockey / Devils du New Jersey c. Penguins de Pittsburgh (D)					L'antichambre (D)		Sports 30	Poker		Quilles
HISTORIA	J'ai la mémoire qui tourne		Dans le secret des villes		Enquêtes Partie 2 de 2		NCIS enquêtes spéciales		Pilotes des glaces		Convois: Atlantique		JAG
ARTV	Terre humaine / Réconciliation		Visite libre	Rumeurs	C'est juste de la TV			Danser?	Country centre-ville		Le Cirque du Soleil / Kooza		Rumeurs
SERIES+	Victimes du passé		Army Wives / Plan B		Heartland / Le laisser partir		Border: surveillance / Brisé		C.S.I: Miami		Sydney Fox / La corde sensible		Rêve Diana
ZTÉLÉ	La porte des étoiles		Les nerdz	Comment..fait	L'épée de vérité / La vengeance		FlashForward / 137 secondes		Porte de l'univers Partie 1 de 3		Sales Jobs		Comment..fait
C. SAVOIR	Souve. Polytechnique		Contact		RévolutionTranquille		Documentaire	Mini-science		Vers un pacte de l'eau		Artisans	Mini-science
ÉVASION	D comme débrouille / Panama		Les nouveaux paradis		Chez les Antillais		Shanti coeur d'Inde / Jaipur		Rallye autour du monde		Ushuaïa Nature Partie 1 de 2		Shanti Inde
TFO	64, rue du Zoo	Le Dino train	RelieF		Bienvenue dans le nanomonde		UNE FEMME EST UNE FEMME (1960)			RelieF	Sur les pas de... / Beethoven		Arrêt court
Cinépop	LES TISSERANDS DU POUVOIR (1988) Denis Bouchard.				GAMBIT (V.F.) (1966) Michael Caine.			21h50 LA RAGE AU COEUR (1997) Brad Pitt.				23h45 COMMENT MA MÈRE...	
SÉcran	17h50 JOYEUSES FUNÉRAILLES (2010)			19h25 PARTIE À QUATRE (2010)			True Blood (v.f.)		Hung (v.f.)	Entourage	KICK-ASS (V.F.) (2010) Aaron Johnson.		
Planète	A quoi tu joues / Ethiopie		Danube, carnet d'un fleuve		À table!		Produits de terroir		Les seigneurs de Darjeeling		La route de Simbad		Zabrdje
VOX	Mémoire P	Mise à jour	Bar à Victor	Mémoire P	Le guide de l'auto		Le Lab	BoxeRock		Mise à jour	Le guide de l'auto		Mémoire P
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	Brooms	Brooms	Little Mosque	StuartMcLean	CBC News: The National		22h55 News	23h40 Mercer	Ghost
CTV (Mont.)	News		eTalk	Big Bang	Flashpoint		2 1/2 Men	Mike & Molly	Castle / Last Call		News	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	News	End Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (2000) Jim Carrey.				Hawaii Five-0 / Palekaiko		News	MakeorBreak	Ent. Tonight
TVO	JungleBook	MakingStuff	Victorian Farm Partie 1 de 3		The Agenda with Steve Paikin		Midsomer Murders		The Seven Ages of Britain		The Agenda with Steve Paikin		Cinéma
ABC	Smarter Than	World News	Fox 44 News	The Office	Skating With the Stars			Modern Family	Castle / Last Call		TMZ	23h35 News	0h05 Kimmel
CBS	News		Evening News	Ent. Tonight	Met-Mother	Rules of Eng	2 1/2 Men	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Palekaiko		News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Sing-Off				Chase / Betrayed		News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	The Simpsons	Met-Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	American Country Awards / Toby Keith , Reba McIntyre.				Fox 44 News		Met-Mother	Entourage	Enthusiasm
PBS (33)	News		Journal	Profile	VPT Favorites								Charlie Rose
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		The Best of Mountain Lake Public Television							Charlie Rose	
CTV (Corn.)	News		eTalk	Big Bang	Flashpoint		2 1/2 Men	Mike & Molly	Castle / Last Call		News	CTV News	0h05 Daily Sh.
A&E	The First 48		The First 48		Intervention / Nikki		Hoarders / Mary Lynn/ Ingrid		Hoarders / Jim/ Susan		Hasselhoffs	Hasselhoffs	Intervention
BRAVO	Criminal Minds / The Performer		Da Vinci's Inquest		The Carol Project		Sing Along Messiah			22h45 B! News	Criminal Minds / The Performer		Law & Order
DISCOVERY	Canada's Worst Driver		Daily Planet		MythBusters		Dirty Jobs		Canada's Worst Driver		Daily Planet		MythBusters
HISTORY	Pearl Harbour: Who Fired First		Dogfights / Desert Aces		Nazi Hunters / Herbert Cukurs		World War II / Darkness Falls		Greatest Tank Battle		Nazi Hunters / Herbert Cukurs		Dogfights
SHOWCASE	Silent Witness		XIII (2008) avec Val Kilmer, Greg Bryk, Stephen Dorff.				Rookie Blue		Drop Dead Diva		NCIS / Endgame		NCIS
TSN	SportsCentre		NFL Monday Night Countdown (D)			LNF Football / Jets de New York c. Patriots de Nouvelle Angleterre (D)						SportsCentre	
12/06	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Amélie Gaudreau

DANS LE SECRET DES VILLES

Cette série qui s'intéresse aux dessous mystérieux des grandes villes s'arrête ce soir à Las Vegas, la cité de tous les vices, qui est pourvue d'un réseau de tunnels souterrains qui auraient été utiles à bien des truands...
Historia, 19h

GRANDS REPORTAGES
MADOFF: LA GRANDE ESCROQUERIE

Les tours de «passe-passe» de ce truand à cravate seraient, à ce jour, la plus grande fraude financière de l'histoire. Le reportage de ce soir revient sur cette affaire qui a sidéré le monde de la finance et qui s'est conclue sur une peine de prison de 150 ans.
RDI, 20h

L'AUBERGE DU CHIEN NOIR

Dernier tour de piste de ce téléroman avant les Fêtes. Les assidus de cette émission peuvent «poursuivre» l'expérience en assistant demain soir au Club Soda au désormais traditionnel Cabaret du chien noir, un concert-bénéfice mettant en vedette les acteurs, dont les profits sont versés à la Guignolée des médias.
Radio-Canada, 20h

CULTURE

Sonate d'automne

DONKA — UNE LETTRE À TCHEKHOV
De Daniele Finzi Pasca.
Jusqu'au 18 décembre,
à l'Usine C.

LUC BOULANGER

Après avoir signé de beaux succès pour le Cirque Éloize et le Cirque du Soleil, le metteur en scène Daniele Finzi Pasca présente à l'Usine C à Montréal, en première nord-américaine, une pièce plus intime et personnelle: *Donka — une lettre à Tchekhov*. Créé en janvier dernier au Théâtre de Vidy-Lausanne, en Suisse, ce spectacle a ensuite donné le coup d'envoi du Festival de théâtre de Moscou, qui soulignait le 150e anniversaire de naissance d'Anton Tchekhov.

Pasca a voulu rendre hommage au grand dramaturge en remontant le temps, et en évoquant, avec humour et tendresse, la vie et l'œuvre de l'auteur de *La Cerisaie*. Or, au final, *Donka* est beaucoup plus qu'un hommage. C'est aussi un hymne à la beauté de la création scénique et à ses artisans, ces saltimbanques qui, grâce à leur art, jettent un peu de baume sur les maux du corps et de l'âme.

Émerveillement assuré!

À la frontière du théâtre, du cirque et de la danse, *Donka*... propose une série de tableaux vivants, impressionnistes et tous d'une sidérante beauté plastique (esthétiquement, Finzi Pasca a l'œil d'un grand peintre!). Il y a bien sûr des prouesses des numéros de cirque, des clowneries. Mais chaque scène de ce théâtre d'ombres est prétexte à la présentation de poèmes visuels et sonores. Le spectacle fait ainsi défiler des pêcheurs en robe de mousseline, des baigneurs acrobates grâce aux trucages des premiers films muets, trois sœurs en déséquilibre sur une balançoire, un acteur (Konstantin de *La Mouette*) qui essaie de mourir sur scène, un jongleur en crinoline qui lance des balles de glace qui se brisent sur le sol...

Donka se déroule en partie dans des hôpitaux. Probablement parce que Tchekhov était médecin, et aussi tuberculeux, la leçon d'anatomie et la maladie sont utilisées comme des métaphores, ici et là dans le spectacle. Jusqu'à cette fin, extrêmement dramatique, qui nous rappelle la Grande Faucheuse tout au bout du chemin...

Les huit interprètes (ce sont plutôt des comédiens, danseurs, acrobates et chanteurs) sont portés par la belle musique de Maria Bonzanigo, la scénographie de Hugo Gargiulo, et les éclairages magnifiques de Finzi Pasca (qui signe aussi les chorégraphies). Ils dialoguent brièvement en italien, en français, en espagnol, parfois en cherchant le mot juste, ce qui représente bien la réalité de cette troupe d'origines diverses: Suisse, Mexique, Brésil, Italie et Espagne.

Daniele Finzi Pasca dit avoir voulu aborder le «côté affectif» de Tchekhov, afin d'essayer de comprendre pourquoi certains personnages de ses pièces ressemblent étrangement à des proches: *«Des auteurs écrivent dans leur bureau sans imaginer leur influence à des siècles et des kilomètres. Un peu comme ces forêts nées de quelques graines ramenées par un voyageur»*, a-t-il confié en entrevue.

Finalement, pour qualifier son œuvre théâtrale et circassienne, unique et onirique, l'auteur d'*Icaro* parle d'un *«théâtre de la caresse»*...

Belle formule qui illustre ce que le public ressent à la sortie de ce spectacle qui met des couleurs sur le gris des derniers jours d'automne.

Collaborateur du Devoir

THÉÂTRE

Salon des métiers d'art théâtral

NAISSANCES
Conception: Daniel Brière et Alexis Martin. Textes et mise en scène: Francine Alepin, Gary Boudreault, Simon Boulerice, Stéphane Demers et Catherine Vidal. Une production du Nouveau Théâtre Expérimental présentée à Espace libre jusqu'au 18 décembre.

ALEXANDRE CADIEUX

En décembre, le milieu théâtral montréalais avait déjà sa revue de l'année et son réveillon de contes. Avec *Naissances*, le voilà rendu avec son propre Salon des métiers d'art, un déambulatoire sympathique rempli de trouvailles confectionnées avec soin et permettant un contact intime avec les artisans.

En effet, quelques semaines après *Chante avec moi*, l'extraordinaire spectacle «à grand déploiement» d'Olivier Choinière et Alexia Bürger, l'Espace libre accueille cette fois-ci du microthéâtre. Frappant contraste s'il en est: on nous reçoit dans la grande salle presque entièrement vide pour nous rediriger dans cinq recoins de l'édifice afin d'assister à de brèves performances d'une dizaine de minutes environ, chacune placée sous la responsabilité d'un créateur invité pour l'occasion par Daniel Brière et Alexis Martin, codirecteurs artistiques du Nouveau Théâtre Expérimental.

Certains y raffinent leur technique et y poursuivent logiquement leur démarche. Simon Boulerice (*Simon a toujours aimé danser, Qu'est-ce qui reste de Marie-Stella?*) ajoute un danseur déguisé en chauve-souris qui en pince pour un beau vampire à sa galerie déjà bien garnie de personnages naïfs et obsédés par la pop. Francine Alepin, d'Omnibus, érige son corps en terre nourricière piétinée jusqu'au sang par de petites figurines. Pour sa part, l'inénarrable Gary Boudreault exploite sa formidable verve de conteur dans une hilarante leçon de physique quantique, version terroir.



MICHEL OSTASZEWSKI

Dans *Naissances*, Francine Alepin, d'Omnibus, érige son corps en terre nourricière piétinée jusqu'au sang par de petites figurines.

Les deux autres surprennent et vont au bout de leur proposition respective, la première franche et impudique, la seconde, petit miracle de sophistication et de poésie. Muet, torse nu, à un mètre des spectateurs, l'acteur Stéphane Demers (excellent dans *Yellow Moon*, le mois dernier) construit un rituel simple et limpide sur la perte. Le clou de la soirée reste les étonnantes boîtes conçues par Catherine Vidal, de fragiles théâtres de carton inspirés par l'artiste visuel new-yorkais Joseph Cornell qui s'animent pour livrer un conte initiatique aux accents surréalistes.

Si ces gourmandises ne manquent ni d'ingéniosité ni de charme, on constate que la triple contrainte — occupation non conventionnelle du lieu, miniaturisation de l'acte théâtral et thème de la naissance — a été exploitée et respectée à des degrés divers par les exposants. Cette largesse permet sans doute d'expliquer le manque d'unité de l'ensemble, un éclatement accentué par la relative neutralité de l'appareillage d'accueil et d'accompagnement «fourni» par le NTE. On déambule donc en souriant dans ce disparate cabinet de curiosités, perdu dans la contemplation de ces douces miniatures qui s'enchaînent sans réellement dialoguer entre elles.

Collaborateur du Devoir

INVITATION À LA DANSE



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LES ENFANTS *ont été nombreux hier à répondre à l'invitation de la Société de transport de Montréal à participer à un atelier de danse animé par les Grands Ballets canadiens, à la station de métro Place-des-Arts, à l'occasion de la présentation prochaine du ballet Casse-Noisette à la salle Wilfrid-Pelletier, à compter du 11 décembre prochain. Les enfants ont pu ainsi essayer divers accessoires utilisés pour la production de ce ballet et assister à une démonstration de pointes et d'apprentissage de rôles.*

CONCERTS CLASSIQUES

Flamboyants Violons du Roy

VIOLONS DU ROY
Buxtehude: Das neugeborne Kindelein. Vivaldi: Gloria en ré majeur. Haydn: Missa in tempore belli, «Paukenmesse». Lydia Teuscher (soprano), Marie-Nicole Lemieux (alto), James Taylor (ténor), Andrew Foster-Williams (baryton), La Chapelle de Québec, Bernard Labadie (direction). Église St. James United, dimanche 5 décembre 2010.

CHRISTOPHE HUSS

En voyant hier Bernard Labadie renoncer, dans Haydn, à séparer violons I et II et se transcender pour équilibrer les masses sonores dans son «abri temporaire» de l'Église unie St. James, on se disait que le chef des Violons du Roy devait avoir hâte de faire de la musique la saison prochaine dans la nouvelle salle de concert montréalaise. On lui saura gré d'avoir eu, lui, le tact de nous épargner cette semaine la séance de photo avec casque sur le chantier, dans un ridicule *remake* du cultissime «Moi aussi, moi aussi» des Têtes à claques.

Quatre concerts des Violons du Roy en 2011-2012 seront donnés à la nouvelle «Adresse symphonique». Nous avons assez plaidé pour que cette salle s'ouvre à la diversité pour nous réjouir que cet ensemble soit parmi les premiers à en profiter. À part l'OSM, il n'existe pas au Québec d'institution musicale d'une pareille aura internationale.

À propos de niveau mondial, le concert d'hier nous offrait une expérience musicale flamboyante et de haute envergure. Je n'ai pour ma part jamais entendu un aussi glorieux, solaire et habité *Gloria* de Vivaldi. Quant à la *Missa in tempore belli* de Haydn, elle surpassait à tous les niveaux l'enregistrement de Nikolaus Harnoncourt!

Cette suprématie se manifestait dans la cohésion et la malléabilité du chœur, saisissant d'intensité dans l'*Agnus Dei* ou le «Miserere» du *Gloria*; tonique dans le *Credo*. Elle éclatait au niveau des solistes, surtout Teuscher et Lemieux, nettement supérieures à Röschmann et Von Magnus. Elle fut entérinée par l'éloquence de la direction de Bernard Labadie, du flux irrépressible du *Gloria* au théâtral *Agnus Dei*. Cette conception musicale soulignait à quel point l'œuvre sacrée de Beethoven prend directement racine dans cette *Paukenmesse*.

Après un premier chœur vertigineux, le *Gloria* de Vivaldi oppose les élans choraux et les moments d'intense poésie alliant violoncelle, luth et hautbois. À la douce ornementation et à la voix solaire de Lydia Teuscher dans le premier *Domine Deus* fait écho la chaleur humble de Marie-Nicole Lemieux. Les lumineuses inventions de Bernard Labadie dans cette œuvre englobent une mise en relief des altos dans *Domine Fili* et une introduction orchestrale inouïe dans *Qui tollis*.

Vivement la suite de la saison, avec — à ne pas manquer — le tandem Labadie-Tharaud le 5 février.

Le Devoir

Le choc Nielsen

ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
«Symphonies telluriques». Rachmaninov: Concerto pour piano no 2. Sibelius: Symphonie no 5. Nielsen: Symphonie no 5. Steven Massicotte (piano), Jean-François Rivest (direction). Salle Claude-Champagne, samedi 4 décembre 2010.

CHRISTOPHE HUSS

Parmi la pléthore des concerts de samedi dernier, celui de l'Orchestre de l'Université de Montréal (OUM) présentait l'irrésistible attrait de la programmation de la *5e Symphonie* (1922) du Danois Carl Nielsen, une de ces œuvres qui devraient prendre, dans l'offre internationale de concerts, une partie de la place occupée par ces symphonies de Brahms ou de Tchaïkovski, ressassées à l'infini. Il s'agit d'une des compositions majeures de la période qui suivit la Grande Guerre, époque musicalement aussi fascinante que méconnue — la *2e Symphonie* d'Albert Roussel est une autre de ces symphonies méconnues.

Entendre ce déchaînement de forces brutes, ressentir physiquement les assauts obsédants de la clarinette et de la caisse claire est une expérience qui, à Claude-Champagne, ne pouvait qu'être particulière. Elle le fut, grâce à l'omniprésence de Jean-François Rivest et à deux éminents membres de l'OUM: la percussionniste Catherine Varvaro et la clarinettiste Emmanuelle Guay Hollinger. Toutes deux méritent d'autant plus cet hommage que le millésime 2010 de l'OUM n'est de loin pas le plus impressionnant des dernières années.

Dans ces conditions, programmer la *5e Symphonie* de Sibelius était une initiative téméraire. La perpétuelle mouvance harmonique et rythmique sibélienne a pour but de faire naître des atmosphères. Samedi ne restait que la mécanique désossée de la mise en place. Nous sommes entrés dans l'atelier du compositeur, mais n'avons pas vu l'œuvre d'art en sortir.

En amorce du concert, l'OUM accompagnait avec une certaine inertie Steven Massicotte dans le *2e Concerto* de Rachmaninov. Massicotte, imperturbable et solide rythmiquement, qui a en commun avec Rachmaninov la grandeur de ses mains, a évité de tomber dans le piège du sentimentalisme. Il maîtrise ce concerto qu'il habille cependant d'assez peu d'inventivité dans le toucher.

Le Devoir

EN BREF

Polanski récompensé

Tallinn, Estonie — Le dernier film de Roman Polanski, le thriller politique *L'Écrivain fantôme*, a remporté la statuette du meilleur film aux Prix du cinéma européen, samedi. Le film de Polanski a gagné cinq autres prix, dont celui de la meilleure réalisation et celui du meilleur acteur (Ewan McGregor). L'actrice française Sylvie Testud a décroché le prix de la meilleure actrice pour sa performance dans *Lourdes*. L'académie, un des concurrents outre-mer des Oscars américains, décerne ces prix depuis 1988 afin de célébrer le septième art en sol européen. – *Associated Press*

La Marjolaine reconverti en centre culturel et social

Sherbrooke — Le théâtre La Marjolaine d'Eastman, en Estrie, sera reconverti en centre culturel, communautaire et social, a rapporté *La Tribune* dans son édition de samedi. Le propriétaire, Marc-André Coallier, a confirmé qu'il avait établi un partenariat d'affaires avec le Mouvement Desjardins. Le projet sera réalisé dès 2011. L'ancien théâtre pourra recevoir encore des spectacles, dont du théâtre, cette fois présentés par des artistes de la relève ou des compagnies locales ou régionales. – *La Presse canadienne*